

**restez
chez
vous**

de l'administration **Le Monde**

Quotidien National d'Information ● www.lemondeadm.com

Dimanche 29 Mars 2020 / N° 825

Prix : 20 DA

LES AUTORITÉS PUBLIQUES METTENT LES BOUCHÉES DOUBLES

TOUT POUR JUGULER LA PROPAGATION DU COVID-19



Coronavirus:
**Arrivée à
Islamabad de
huit experts
chinois pour
aider le
Pakistan à
lutter contre la
pandémie**

Covid-19:
**L'UE en passe
de lancer un
plan d'aide aux
États du
Maghreb**

Covid19:
**L'ANR décide
de faire don de
la moitié
du salaire
mensuel de
ses députés
et élus**

CRA:
**Distribution de
denrées
alimentaires
dans plusieurs
wilayas durant
les dernières
48 heures**

**Solidarité
sino-algérienne**
**L'Algérie reçoit
un premier
lot d'aide
médicale
de la Chine**

Selon l'ONS
**Le taux
d'inflation
moyen annuel
de a atteint
1,8% en
février 2020**

**Placée sous
confinement général**
**Mohamed Arkab
s'enquiert de la
disponibilité des
produits pétroliers
dans la wilaya de
Blida**

**Production mondiale
de céréales:**
**Une récolte
prévisionnelle
record**

Covid-19: L'UE en passe de lancer un plan d'aide aux États du Maghreb

La diplomatie espagnole a annoncé la réorientation de ses programmes d'aides au développement pour lutter contre le coronavirus. Elle a annoncé avoir lancé des discussions au sein de l'UE pour mettre en place un plan au profit «de l'Algérie, du Maroc, de la Tunisie, du Liban et de la Palestine pour lutter contre la pandémie». Le gouvernement espagnol va réorienter tous ses programmes internationaux d'aides au développement pour endiguer la pandémie du coronavirus, ont fait savoir le secrétaire d'État à la Coopération internationale Ángeles Moreno et la chef de la diplomatie espagnole Arancha González Laya lors d'un point presse mercredi 25 mars à Madrid. À cet effet, Mme González Laya a indiqué qu'un plan européen était en préparation pour venir en aide aux pays du Maghreb et du Sud de la Méditerranée.

« Nous sommes interdépendants »

« Cette pandémie montre à quel point nous sommes interdépen-



dants et tout ce que nous ne faisons pas pour venir en aide aux pays qui en ont le plus besoin va à l'encontre de notre propre système de protection », a déclaré M. Moreno cité par l'agence Europa Press. « Il est dans l'intérêt de tous d'avoir une coopération solide avec les pays les plus vulnérables », a-t-il souligné, estimant que « nous ne serons pas à

l'abri du coronavirus tant que tous les pays ne seront pas en sécurité ». Le bilan du coronavirus s'alourdit dans les pays du Maghreb, de nouvelles restrictions décidées. Ainsi, le diplomate a indiqué que les programmes d'aides en question consistaient principalement à renforcer les systèmes de santé et l'accès à l'éduca-

tion et aux services publics les plus élémentaires. Il s'agit également de soutenir les systèmes socio-économiques qui se sont considérablement affaiblis avec l'épidémie, a-t-il ajouté. Dans cette optique, le secrétaire d'État a appelé le Fonds monétaire international (FMI), la Banque mondiale et les banques régionales de développement à

prêter attention aux pays les plus fragiles, ceux qui n'ont pas accès aux équipements et moyens de santé.

Un plan pour le Maghreb et le Sud de la Méditerranée

De son côté, le chef de la diplomatie espagnole a annoncé s'être entretenue avec le Commissaire européen à l'Élargissement et à la Politique européenne de voisinage, Oliver Varhelyi, ainsi qu'avec ses homologues des pays Sud de l'Europe pour tenter de lancer dans le cadre de l'Union européenne un plan d'aides aux pays maghrébins et du Sud de la Méditerranée pour qu'ils puissent faire face à la pandémie du coronavirus. En effet, dans un message publié sur Twitter, Mme González Laya rapporte: « Je viens de faire un tour de table avec mes homologues du Maroc, de l'Algérie, de la Tunisie, du Liban et de la Palestine sur le Covid-19 et sur la coopération pour lutter ensemble contre la pandémie ».

Solidarité : Distribution de 40 quintaux de farine aux personnes sans revenus à l'ouest du pays

Quelque 40 quintaux de farine ont été distribués dernièrement aux nécessiteux du quartier populaire de Ras El Ain dans la ville d'Oran, a-t-on appris hier du représentant des minoteries d'Oran, Djoudi Omar. Ces minoteries d'Oran ont réalisé cette initiative dans le cadre des opérations de solidarité, a indiqué M. Djoudi, également président de la Chambre d'artisanat et des métiers de la wilaya d'Oran. Dans le cadre de cette solidarité, un don de 100 sacs de farine d'une capacité de 25 kg chacun est destiné dimanche au corps de la Santé, en coordination avec la Direction de wilaya du commerce. Par ailleurs, la farine a été fournie la semaine écoulée directement au consommateur à haï "El Yasmine" et haï "Es-sabah" à l'Est d'Oran, à raison de 400 DA le sac de 25 kg, soit en dessous du prix de gros des minoteries. M. Djoudi a affirmé que les 52 minoteries d'Oran disposent de quantités suffisantes et d'un surplus pour approvisionner

toutes les boulangeries, soulignant que des citoyens qui se déplacent vers les minoteries acquièrent cette matière à des prix estimés à 500 DA pour les sacs de 25 kg et 1.000 DA pour les sacs de 50 kg et parfois à un prix inférieur et que des quantités sont offerts gratuitement aux personnes sans revenus. Concernant la semoule, les minoteries d'Oran, par le biais de l'entreprise "Agrodiv" ont fourni ce produit en quantité importante, et ce, en coordination avec la Direction de wilaya du commerce ou en vente directe au citoyen au niveau de l'entrepôt du quartier "El Hamri", au prix de 1.000 DA le sac de 25 kg, en plus de l'approvisionnement des grandes surfaces. Selon la même source, l'entrepôt de haï Medina Jdida est réservé à la distribution de la semoule aux citoyens prioritaires et l'opération se poursuit. À noter que les minoteries d'Oran qui produisent de la semoule sont peu à Oran.

Pétrole Des producteurs US prêts à payer pour se débarrasser de stocks

Aux États-Unis, la demande de pétrole a chuté à un tel niveau que certains producteurs sont prêts à payer pour se débarrasser de leurs stocks, rapporte Bloomberg. À cause d'une demande extrêmement basse en or noir en pleine pandémie de Covid-19, certaines sociétés américaines ont dû imposer des prix négatifs à leurs produits, afin de minimiser les pertes, relate Bloomberg. La société Wyoming Asphalt Sour a ainsi été la première à mettre un prix négatif sur ses matières premières principalement utilisées lors de la production de bitume. À la mi-mars, un autre producteur outre-Atlantique, Mercuria Energy Group, était prêt à payer 19 cents pour chaque baril de pétrole brut retiré de ses lieux de stockage. La demande de pétrole a chuté à tel point que certains producteurs se sont décidés à vendre à perte. « Dans les zones où le stockage se remplit rapidement, les prix pourraient devenir négatifs. Des fermetures peuvent avoir lieu d'ici là », a expliqué Elisabeth Murphy, analyste énergétique, citée par Bloomberg. La



pandémie de Covid-19 a fait baisser la demande d'or noir un peu partout dans le monde. Dans cette optique, début mars, les plus grands producteurs de pétrole, les pays de l'OPEP+, ont échoué à se mettre d'accord sur des coupes supplémentaires de la production pétrolière. Ils n'ont pas non plus réussi à s'entendre sur la prolongation de l'accord existant. Alors que la Russie a proposé de maintenir les conditions actuelles, l'Arabie saoudite s'est prononcée pour une réduction immédiate de la production. Par conséquent, à partir du 1er avril, il n'y aura plus aucune restriction concernant les volumes de production de pétrole

CRA: Distribution de denrées alimentaires dans plusieurs wilayas durant les dernières 48 heures

Le Croissant rouge algérien (CRA) a distribué, durant les dernières 48 heures, des denrées alimentaires et des produits de désinfection à travers toutes les wilayas du pays, et ce pour répondre aux besoins de la population de ces régions, a indiqué samedi un communiqué de cette organisation. Cette opération qui intervient dans le cadre d'une stratégie "tracée par la cellule de veille, a englobé la distribution de denrées alimentaires dans plusieurs communes de la wilaya de Batna, la distribution de produits de désinfection dans plusieurs villages et communes de la wilaya de Bouira, et la distribution de sachets de lait et de la semoule au profit des familles dans la wilaya de Blida", a ajouté le communiqué. Les opérations de distribution de denrées alimentaires et de produits désinfectants "se poursuit à travers les

différentes wilayas et communes", précise la même source qui a souligné que "le deuxième niveau d'intervention du CRA concerne des opérations de stérilisation et de désinfection des différents établissements et agglomérations à travers tout le territoire national grâce à la mobilisation des volontaires". Le CRA a contribué également à la prise en charge de douze (12) familles algériennes, bloquées aux frontières algéro-libyennes dans la région de Deb Deb, outre la prise en charge des familles placées en confinement au niveau des frontières algéro-tunisiennes dans les wilayas de Tébessa et Souk-Ahras. Pour ce qui est de la distribution des masques aux différents associations et établissements, la même source a fait savoir que l'atelier de Médéa avait distribué plus de 22.000 masques jusqu'au 26 mars 2020.

COVID-19: L'ANR décide de faire don de la moitié du salaire mensuel de ses députés et élus

Le parti de l'Alliance nationale républicaine (ANR) a annoncé, samedi, qu'il contribuera à la campagne de solidarité contre la propagation du coronavirus, en faisant don de la moitié du salaire mensuel de ses députés au Parlement et de ses élus aux Assemblées populaires communales (APC) et des wilayas (APW). Cette participation vise à "alléger les répercussions négatives de la pandémie sur les citoyens", a précisé le parti dans un communiqué, soulignant que l'opération de don "se fera au niveau local, conformément aux cadres disponibles, à savoir: dons au compte courant postal (CCP) dédié à la collecte des dons, l'acquisition d'équipements médicaux en faveur des hôpitaux et des produits d'hygiène et de désinfection ainsi que la prise en charge des familles défavorisées".

L'ANR a appelé l'ensemble de ses militants et cadres à "une forte adhésion à toutes les autres initiatives de solidarité et campagnes de sensibilisation", et "au respect strict des mesures de prévention y afférentes et des orientations émanant des instances médicales et sécuritaires compétentes". Le parti s'est félicité des mesures prises par le Président de la République, Abdelmadjid Tebboune, notamment celles relatives au confinement total ou partiel dans certaines wilayas, exhortant les autorités publiques à "la généralisation préalable de ce confinement aux wilayas du pays et à la poursuite de la prise en charge urgente du rapatriement des Algériens bloqués à l'étranger, à même de préserver leur dignité et de les protéger contre d'éventuels risques et dépassements".

Les autorités publiques mettent les bouchées doubles Tout pour juguler la propagation du Covid-19



Devant la propagation du coronavirus (Covid-19) dans le pays où il a touché jusqu'ici 36 wilayas, les autorités publiques ont mis les bouchées doubles pour tenter de juguler cette pandémie mondiale. À ce titre, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune avait recommandé l'extrême degré de vigilance au sein des institutions et des différents services de l'Etat. Il avait instruit aussi les responsables de l'Etat et des institutions à tous les niveaux pour une meilleure coordination des efforts en cette conjoncture difficile que traverse le pays. A cet effet, une enveloppe supplémentaire de 100 millions de dollars a été consacrée pour l'achat des différents produits pharmaceutiques et des équipements pour lutter contre le coronavirus. Le chef de l'Etat avait pris une série de décisions visant à endiguer la propagation de la pandémie et à appliquer les mesures d'isolement aux cas confirmés ou suspectés. Il s'agit de la suspension de tous les moyens de transport en commun publics et privés à l'intérieur des villes et inter-wilayas ainsi que le trafic ferroviaire, la démobilitation de 50% des employés et le maintien des employés des services vitaux nécessaires, avec maintien des salaires et la démobilitation des femmes travailleuses ayant des enfants en bas âges. Les catégories concernées par la démobilitation seront définies, dans les deux cas, via un décret exécutif qui sera promulgué par le Premier ministre. Tebboune a ordonné également la fermeture temporaire des cafés et restaurants dans les grandes villes et la régulation du marché pour lutter contre les pénuries en assurant la disponibilité de tous les produits alimentaires de première nécessité.

Le président Tebboune a chargé, en outre, le ministère

des Finances à l'effet de faciliter les mesures de dédouanement des produits alimentaires importés et d'accélérer les procédures bancaires y afférentes en fonction de la situation exceptionnelle que traverse le pays.

Il a chargé, par la même occasion, le ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire de guetter, en coordination avec les ministères du Commerce et de l'Agriculture, les spéculateurs et de prendre les mesures nécessaires à leur rencontre, dont la mise sous scellés de leurs entrepôts et locaux et leur signalement à travers les médias avant de les déferer à la justice. Aussi, il a été décidé de doter l'actuelle commission de vigilance et de suivi au ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière d'un comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du Coronavirus, composé d'éminents médecins spécialistes à travers tout le territoire national sous la supervision du ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, et dont la tâche consistera à suivre l'évolution de la pandémie et à en informer l'opinion publique quotidiennement et de manière régulière. L'épidémiologiste Pr. Djamel Fourar, Directeur général de la prévention au ministère de la santé, a été nommé Porte-parole officiel de ce nouveau comité scientifique. Le président Tebboune a chargé, en outre, le ministère des Finances à l'effet de faciliter les mesures de dédouanement des produits alimentaires importés et d'accélérer les procédures bancaires y afférentes en fonction de la situation exceptionnelle que traverse le pays. A ce propos, le chef de l'Etat a insisté, à nouveau, sur "le sens élevé de responsabilité dont tout un chacun doit faire preuve, notamment les médias, car la situation est

maîtrisée et les capacités du pays, même si le stade III venait à être atteint, seraient renforcées par le recours aux moyens de l'Armée nationale populaire (ANP), capable d'apporter son aide à travers des hôpitaux de campagne et des capacités humaines telles que les médecins, spécialistes, corps paramédical et ambulances".

« L'Etat est responsable de la protection des personnes et des biens, y compris la protection sanitaire et la garantie des soins médicaux aux citoyens, considérant que la pandémie relève de la sécurité sanitaire nationale, même si cela impliquerait la restriction temporaire de certaines libertés, la vie humaine étant au-dessus de toute autre considération »

Il a tenu également à rassurer les citoyens en affirmant que les choses seront plus claires avant le 10 avril, une fois terminée la période de mise en quarantaine des derniers voyageurs algériens bloqués dans certains aéroports internationaux, lesquels seront rapatriés incessamment. Il a appelé les Algériens à limiter leurs déplacements, même au sein de leurs quartiers, pour éviter la propagation de la pandémie et ordonné les services de sécurité de faire preuve de rigueur et de fermeté envers tout rassemblement ou marche attentant à la sécurité des citoyens. Le Président de la République a appelé à "ne pas s'adonner à la panique et à la peur, car la situation est sous contrôle sur les plans financiers et humains, grâce à la mobilisation de tous les secteurs de l'Etat, mais aussi à l'état d'alerte décrété au niveau des établissements hospitaliers et des frontières aériennes, terrestres et maritimes". Il a, par ailleurs, fustigé "les voix défaitistes qui s'élèvent çà et là pour

propager, avec une insistance étrange, des fake news tendancieuses et de fausses informations dont les auteurs sont à la solde de clans haineux", mettant en garde contre "tout dépassement sous le couvert de la liberté d'expression". Il a instruit, dans ce sens, les départements ministériels concernés à l'effet de "lutter quotidiennement contre les campagnes de désinformation, par la diffusion de données scientifiques de manière intégrale sur l'évolution de la propagation de la pandémie, en y associant des spécialistes et des experts dans l'opération de sensibilisation, afin de rassurer les citoyens et de les inciter à respecter les mesures de prévention". Auparavant, le Président de la République, avait affirmé que la pandémie relevait de "la sécurité sanitaire nationale", ajoutant que l'Etat est pleinement conscient du caractère sensible de la conjoncture et soucieux du respect des libertés et des droits, et tout autant responsable de la protection des personnes et des biens. "L'Etat est responsable de la protection des personnes et des biens, y compris la protection sanitaire et la garantie des soins médicaux aux citoyens, considérant que la pandémie relève de la sécurité sanitaire nationale, même si cela impliquerait la restriction temporaire de certaines libertés, la vie humaine étant au-dessus de toute autre considération", avait-il souligné. "Cependant, l'Etat ne saurait, à lui seul, endiguer la propagation de cette pandémie, si le citoyen ne s'acquitte pas de son devoir de se protéger et ne se conforme pas scrupuleusement aux règles d'hygiène et aux mesures préventives, prises par le ministère de la Santé, de la population et de la réforme hospitalière en collaboration avec la Commission nationale présidée par le Premier ministre et regroupant tous les départements ministériels concernés et les services de

sécurité", avait ajouté le Président de la République. Parallèlement à cela, les appels au respect des règles de prévention, notamment en ce qui concerne le confinement, se multiplient aussi bien de la part du président de la République que du côté des personnalités, des institutions et des organisations nationales. Les campagnes de sensibilisation contre le coronavirus se poursuivent à travers les différentes wilayas du pays avec la participation de la société civile et ce, parallèlement à l'opération de désinfection des structures et installations publiques et privées. Les caravanes de prévention et de sensibilisation continuent ainsi de sillonner tout le pays pour inciter les citoyens à rester chez eux et à respecter les conditions de quarantaine, ainsi que les règles d'hygiène, en se lavant les mains régulièrement et en prévoyant une distanciation sociale d'un mètre entre eux, de même que d'éviter les rassemblements de plus de deux personnes. C'est le cas notamment de plusieurs associations et organisations nationales qui ont appelé les citoyens à contribuer avec les autorités locales aux opérations de service public, au vu du développement de la situation sur le coronavirus. Tout en insistant sur les mesures préventives nécessaires et en soulignant l'importance des opérations de sensibilisation et de prévention, tout comme les opérations de solidarité en direction des citoyens, ces organisations ont tenu à saluer les dernières décisions prises par les hautes autorités du pays pour faire face au coronavirus et exprimé leur appui aux décisions du Haut conseil de sécurité présidé par le Président de la République, Abdelmadjid Tebboune qui s'inscrivent dans le cadre de la préservation de la santé des citoyens pour réduire la propagation de la pandémie.

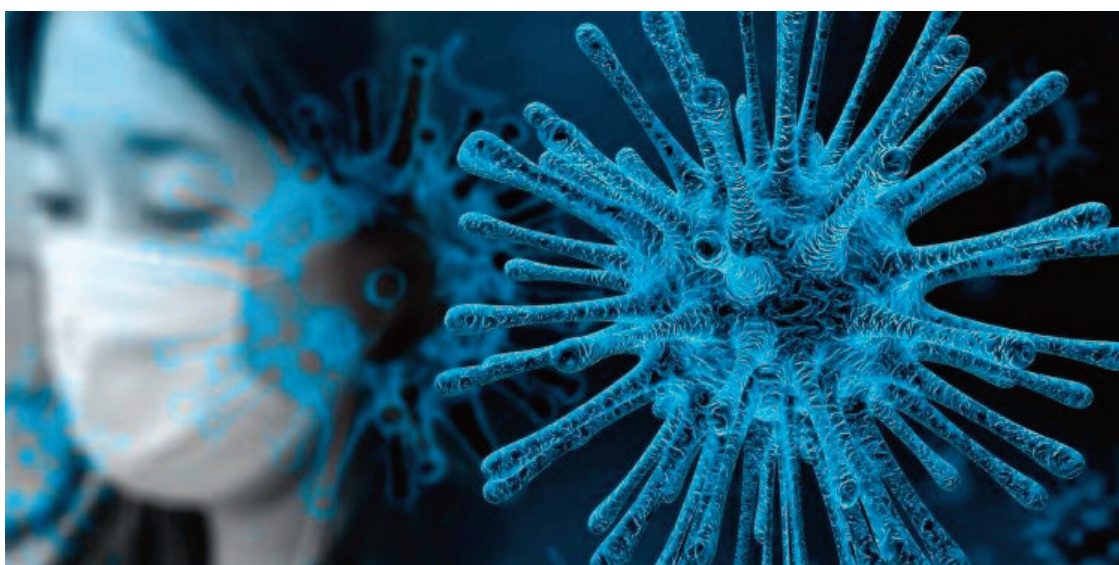
M. Hamdi

Covid-19

Quand les réseaux alimentent la psychose

Facebook, Google, LinkedIn, Microsoft, Reddit, Twitter et YouTube ont publié une déclaration commune promettant de lutter contre les fraudes et la désinformation liés au Covid-19. Bien moins touchés que la Chine, l'Europe, les États-Unis, l'Algérie, les pays du Maghreb arabe, et plusieurs pays d'Afrique ont entamé des mesures d'urgence contre le Covid-19 après avoir détecté de nombreux cas d'infection. Et en Afrique comme dans le reste du monde, la désinformation sévit sur les réseaux sociaux. Des vaccins seraient testés sur les populations africaines à leur insu.

De nombreux messages foisonnent sur les réseaux sociaux, à l'instar de WhatsApp. A l'exemple de messages qui ont été soumis par des auditeurs membres du groupe WhatsApp « RFI Les dessous de l'info », ou des individus se présentant soit comme Maître Kassim homme spirituel, et d'autres à l'identité douteuse publient des contenus pour le moins incongrus et souvent destinés à faire le buzz et à augmenter le nombre de followers. En effet tous n'avancent la moindre preuve de ce qu'ils affirment et il paraît difficile de savoir ce qui les anime. Ce sont des récits de nature complotiste qui prolifèrent sur les réseaux. Sur Twitter, il existe aussi des messages anti-vaccins, l'un deux accompagne son commentaire d'une photo censée montrer les effets secondaires sur les enfants, en réalité cette photo ne montre rien de tel révèle le site RFI. Ce sont des messages de na-



ture à instiller la peur. Peur face aux éventuels remèdes ou vaccin à venir contre le coronavirus et aussi, peur contre les vaccins existants pour protéger les enfants d'autres maladies, comme la rougeole, qui peut s'avérer mortelle. Or, en Afrique comme ailleurs, le Covid-19 met les systèmes de santé à rude épreuve. Cela n'a aucun sens d'exposer les populations à des maladies pour lesquels des traitements préventifs existent déjà. D'autre part et la ce sont des informations très sérieuses concernant le vaccin du Covid-19, puisque les chercheurs estiment qu'il faudra encore des mois pour en disposer, car pour l'instant, la phase de test sur les humains commence à peine. Un premier essai clinique a été annoncé le 16 mars à Seattle aux États-Unis, et au même moment les autorités sanitaires chinoises donnaient leur

feu vert pour procéder à des tests sur 108 personnes originaires de Wuhan, premier foyer d'infection par ce nouveau coronavirus. Des chercheurs du monde entier se livrent à une course contre la montre pour trouver l'antidote. Loin d'être cachés, ces tests sont pratiqués ouvertement, sans quoi il ne serait pas possible d'en valider les résultats et ces expériences n'auraient aucune valeur scientifique. Les géants du web s'unissent contre la désinformation. Les plus grands réseaux sociaux ont fermement pris les devants et entrepris de lutter activement contre la désinformation partagée sur leurs plateformes. Les plus grands réseaux sociaux ont publié ce lundi 23 Mars une déclaration commune concernant la pandémie de coronavirus, promettant de lutter contre la fraude et de réduire la désinforma-

tion partagée sur leurs plateformes. Parmi les signataires figurent Facebook, Google, LinkedIn, Microsoft, Reddit, Twitter et YouTube. Cette déclaration commune fait suite à la participation de plusieurs entreprises américaines dans le domaine technologique à une téléconférence la semaine dernière avec des responsables de la Maison Blanche. Au cours de cette téléconférence, qui aurait duré plus de deux heures, les représentants du gouvernement américain leur ont demandé de contribuer à stopper la propagation en ligne de théories de conspiration sur le coronavirus, entre autres choses. Dans leur déclaration commune, les sept réseaux sociaux ont déclaré qu'ils coordonnaient et collaboraient désormais entre eux et avec les agences gouvernementales de santé du monde entier pour lutter

contre la désinformation liée au Covid-19 : « nous aidons des millions de personnes à rester connectées tout en luttant conjointement contre la fraude et la désinformation sur le virus, en augmentant le nombre de contenus faisant autorité sur nos plateformes et en partageant des mises à jour critiques en coordination avec les agences gouvernementales de santé du monde entier », ont déclaré les sociétés. La déclaration commune ne donne pas de détails sur la manière dont les sociétés vont traiter la fraude et la désinformation sur le coronavirus ; elle vient cependant apaiser les critiques sur le nombre de fake news concernant le coronavirus ayant récemment fait surface sur certaines de leurs plateformes. Parmi celles-ci, on peut citer des annonces frauduleuses sur des remèdes au Covid-19, des articles de presse de sources inconnues ou contenant des informations incorrectes, ou encore des vidéos colportant des théories de conspiration sur l'origine de la maladie. Certains réseaux sociaux, signataires de la déclaration, avaient déjà commencé leur lutte contre les mauvais contenus liés au Covid-19 et publiés sur leurs plateformes, avant même cette annonce. Par exemple, Google a interdit les applications Android sur le Covid-19, Facebook a supprimé les publicités trompeuses et Twitter a bloqué les comptes partageant des théories de conspiration. Toutefois, ces efforts n'ont pas été suffisants et il reste beaucoup de travail.

Yasmine Derbal

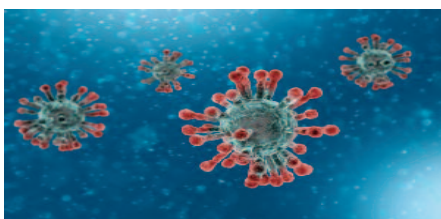
Coronavirus

L'Algérie réagit à la polémique sur ses ressortissants bloqués à l'étranger

Le ministère algérien des Affaires étrangères a réagi aux accusations de négligence concernant les ressortissants bloqués dans des aéroports étrangers, notamment à Istanbul, en raison du coronavirus. Celles-ci ont été portées à son égard par certains responsables politiques, indique un communiqué rendu public jeudi 26 mars et relayé par la presse locale. La note affirme que le ministère suit « de près et [de] façon continue la situation des ressortissants algériens bloqués à l'étranger », soulignant qu'il « était en concertation permanente avec les représentations diplomatiques et les consulats ainsi qu'avec les autorités des pays concernés ».

Le cas de la Turquie

Pour ce qui est des Algériens bloqués à l'aéroport d'Istanbul et qui font l'objet d'une vive polémique notamment sur les réseaux sociaux, le ministère a apporté des éclaircissements concernant leur situation, tout en les rassurant « quant à leur rapatriement en Algérie ». En effet, la diplomatie algérienne a expliqué que le problème qui retardait ledit rapatriement concernait en premier lieu « la confirmation de l'identification d'un grand nombre d'entre eux ». En second lieu, conformément aux dispositions d'hygiène et d'isolement sanitaire appliquées dans tous les aéroports du monde pour les vols internationaux, ces ressortissants sont tenus d'observer une période de confinement de 14 jours avant d'embarquer. Tout en relevant « un nombre sans cesse grandissant au jour le jour » d'Algériens en Turquie désirant rentrer au pays, le ministère note que ceci, en effet, « ne manque pas de susciter des interrogations, d'autant que la plupart d'entre eux ne présentent ni document de voyage, ni passeport ». En collaboration



avec le ministère des Transports, le ministère des Affaires étrangères rappelle que « les ressortissants algériens bloqués à l'étranger, au nombre de 1.811 à la date du 21 mars passé, ont tous été rapatriés à bord de six vols spéciaux, mobilisés à cet effet », conformément aux instructions du Président Abdelmadjid Tebboune. Le député du parti islamiste Front de la justice et du développement (FJD), Lakhdar Benkhellaf, a interpellé le ministère des Affaires étrangères sur le sort des ressortissants bloqués à Istanbul et à Kuala Lumpur, en Malaisie, soulignant qu'ils « sont dans une situation catastrophique ». « Il y a une absence totale du ministère des Affaires étrangères au moment où de nombreux Algériens sont en souffrance que ce soit au niveau de l'aéroport d'Istanbul ou de Kuala Lumpur », a affirmé le député, ajoutant qu'ils « ont lancé un appel aux autorités algériennes en vue de leur rapatriement ». Notant que des opérations de rapatriement d'Algériens ont eu lieu ces derniers jours, M. Benkhellaf a relevé que « malheureusement, il en reste encore un bon nombre en Turquie et en Malaisie ». Selon lui, « entre 1.000 à 1.200 passagers, dont 200 disposent de billets Air Algérie » à Istanbul et « 180 à Kuala Lumpur ». Enfin, il a assuré que « ce sont les deux seuls cas signalés », assurant être « en contact permanent avec les passagers bloqués » dans ces deux pays.

Energie

Sonelgaz met en œuvre un plan de prévention contre coronavirus

Le groupe Sonelgaz a mis en œuvre un plan de prévention et de lutte contre la propagation du coronavirus auprès de son personnel, tout en assurant la continuité de ses services, a indiqué le groupe. "A l'apparition des premiers signes d'alerte mondiale sur la pandémie à laquelle fait face toute la planète, Sonelgaz a anticipé par des mesures de sauvegarde visant à faire face au nouveau virus Covid-19, d'autres mesures décidées par les pouvoirs publics dans le décret exécutifs N 20-69 du 21 mars 2020, ont été adoptées par le Groupe Sonelgaz", note la même source. À ce titre, un comité de crise a été installé sous la présidence du PDG du groupe, auquel sont associés l'ensemble des filiales. Lors des premières réunions de ce comité tenues en date du 15 et 23 mars, 28 recommandations ont été prises dans un premier temps. Il s'agit notamment de réduire les effectifs sur les lieux de travail, en conformité avec les recommandations de la médecine de travail SMT et de la direction exécutive du capital humain DCH Groupe, en libérant le personnel dont l'état de santé est jugé vulnérable au contact humain, le personnel féminin ayant à charge de jeunes enfants, ainsi que le personnel dont la fonction support ne constitue pas une priorité à l'heure actuelle. Ainsi, plus de 50% des effectifs se sont vu signifier leur démobilisation en absence exceptionnelle. Sonelgaz a décidé également la fermeture de tous les établissements de restauration collectifs à l'instar des cantines, avec des mesures spécifiques dans les bases vie. En outre, il a été décidé d'encourager le télétravail pour le personnel libéré et de privilégier les visio-conférences pour les réunions de coordination ou toute autre réunion nécessaire. Le comité de crise a



recommandé aussi d'identifier le personnel et les fonctions primordiales devant garantir l'exploitation du système électrique et gazier, d'élaborer des plans d'exploitation, dans la production, le transport du gaz et de l'électricité et la distribution, d'élaborer par chaque société un plan d'urgence dans le cas d'une propagation massive, en veillant sur une continuité de service. Pour assurer le suivi de l'évolution de la situation, il a été décidé d'installer une cellule de crise au niveau de chaque société, et de coordonner avec les walis pour palier à toute déficience et pouvoir répondre en cas de réquisition. Concernant les agences commerciales, les horaires de travail ont été fixés de 8h à 14h. Par ailleurs, Sonelgaz a mis à la disposition de son collectif les outils de protection (masque, gants, gel...) et veille au nettoyage systématique des espaces avec la multiplication des actions de sensibilisation. Pour rappel, Sonelgaz est composé de 16 sociétés directement pilotées par le groupe, de 18 sociétés en participation avec ses filiales et de 10 sociétés en participation avec des tiers. Le groupe Sonelgaz est considéré comme l'un des plus gros employeurs du paysage industriel, avec 91.218 agents à la fin 2018.

Yasmina D

Covid-19: Les résultats des analyses désormais transmis par internet aux EPH

Les résultats des analyses des patients atteints du Coronavirus (Covid-19) sont désormais transmis par internet aux deux établissements publics hospitaliers (EPH) de Boufarik et d'El Hadi Flici (El-Kettar), spécialisé en maladies infectieuses, a-t-on appris après d'un responsable au ministère de la Santé, de la Population et de la réforme hospitalière. "Le ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière a adopté une nouvelle méthode dans l'organisation des résultats relatifs au Covid-19 entre le département ministériel, l'IPA et les deux EPH (Boufarik et El-Kettar) et ce dans l'objectif d'optimiser

le temps et l'effort des fonctionnaires du secteur et des patients", a fait savoir, samedi dans une déclaration le Dr. Samia Hamadi de la Direction de la prévention au ministère de la Santé. Une fois l'échantillon d'analyses déposé par l'établissement concerné au niveau de l'IPA, le Dr. Hamadi procède à la création, sur internet, d'un dossier concernant les cas suspects avant de l'envoyer à l'IPA qui transmet à son tour les résultats des cas déposés à son niveau au ministère et à l'EPH en un temps beaucoup plus court, comparé à la durée de ce processus lors de l'apparition des premiers cas, a-t-elle expliqué. Selon la même responsable, cette

nouvelle plateforme adoptée par le ministère devra assurer une meilleure utilisation des moyens et une optimisation du temps et de l'effort des compétences qui veillent à la gestion de cette opération au niveau de tous les établissements hospitaliers notamment dans ces circonstances difficiles». Cette opération sera généralisée au niveau des différentes annexes de l'Institut Pasteur, entrée en service récemment à Oran, Tizi Ouzou, Constantine et Ouargla. Pour rappel, Le directeur de l'IPA, Fawzi Derrar a affirmé que 3.000 échantillons suspects porteurs du coronavirus avaient été analysés par l'Institut jusqu'au vendredi 27 mars



à travers le territoire national, dont 409 cas positifs ont été enregistrés.

Y.D

Covid-19 (FCE) Doublement des capacités de production des entreprises et baisse des prix



Plusieurs actions ont été engagées par le Forum des chefs d'entreprise (FCE) pour faire face au Coronavirus, dont le doublement des capacités de production des entreprises membres et la baisse des prix de leurs produits, a indiqué samedi le président de Forum, Sami Agli. Les entreprises concernées par ces mesures activent notamment dans l'hôtellerie, la pharmacie, la chimie, l'agroalimentaire, le textile, les équipements et dispositifs médicaux, transports et autres, a-t-il précisé. Pour le secteur agroalimentaire, les entreprises relevant de cette organisation patronale ont "doublé d'effort pour la satisfaction des besoins vitaux de la population, dont la farine et la semoule et ont également procédé à une baisse des prix de différents produits", selon M. Agli. "Beaucoup de nos entreprises ont procédé à la baisse des prix, comme c'est le cas pour les producteurs de semoule qui est désormais vendue entre 900 et 950 DA/25 kg dans plusieurs wilayas du pays après avoir dépassé les 1.100 DA", a-t-il fait savoir. Concernant l'activité hôtelière, M. Agli a rappelé qu'une dizaine d'hôtels privés appartenant aux hommes d'affaires du Forum ont été mis à la disposition de l'Etat dans plusieurs wilayas du pays pour la mise en

quarantaine des ressortissants algériens rapatriés de l'étranger, avec la dotation de ces structures des différents moyens d'hygiène et de désinfection. A cela s'ajoute une production privée de 300.000 masques au niveau de la wilaya de Bejaia, laquelle devra augmenter à un million de masques grâce à la collaboration avec des différents centres concernés, a fait savoir le patron du FCE. L'action de solidarité engagée par cette organisation patronale a également permis la collecte de plusieurs millions de dinars de dons. Dans ce cadre, 20 millions de dinars ont été collectés par le Forum au niveau de la wilaya d'Oran, selon M. Agli qui a précisé que cet argent était utilisé dans l'achat des différents besoins des hôpitaux, notamment les produits alimentaires et d'hygiène en plus de la participation à la désinfection de ces établissements, a-t-il expliqué.

Le travail à distance normalement payé chez les entreprises du Forum

Interrogé par ailleurs sur les dispositions prises par le secteur privé pour la protection des travailleurs du Coronavirus à travers notamment la libération d'un nombre d'employés, le président du FCE précise que la majorité des petites et moyennes entre-

prises (PME) ne peuvent pas appliquer cette mesure, vues les difficultés financières qu'elles connaissent depuis 2019 et qui se sont aggravées avec les répercussions de la pandémie sur l'économie. "Pour les employés qui travaillent à distance, ils gardent leurs salaires. Mais le problème qui se pose c'est que 95% des entreprises privées qui sont dans leur majorité des PME en difficultés financières ne peuvent pas assurer les salaires d'un mois ou de deux mois de leurs employés sans qu'ils travaillent", a avancé M. Agli. Pour libérer les employés, la majorité des entreprises du Forum ont opté pour les congés payés et ceux anticipés, a-t-il ajouté. M. Agli a appelé, à cette occasion, à "tirer les leçons de la crise économique actuelle et se préparer pour l'après Covid-19 afin de construire un vrai modèle économique". "Il faut que notre économie change d'une manière radicale, les soldats d'aujourd'hui sont les médecins et le personnel du corps médical, à qui on rend un grand hommage, mais ceux de l'après Coronavirus seront les entreprises du secteur privé", a souligné le président du FCE. Ces entreprises "vont mener la bataille contre la crise économique", a-t-il assuré.

Yasmina Derbal

Constantine 20.000 masques et 2.000 tenues de protection confectionnés

Le centre de formation professionnelle et d'apprentissage (CFPA) "Mohamed Arfaoui" à la cité Belle vue de Constantine vient de lancer une opération de confection de 20.000 masques et 2.000 tenues de protection contre le coronavirus (Covid-19), a indiqué samedi la directrice de wilaya de la formation et de l'enseignement professionnels Mme Rahima Zenati. L'initiative qui vient en application des instructions du ministère de tutelle préconisant la contribution du secteur à la lutte contre la pandémie du Covid-19 est menée conjointement avec les deux directions de l'industrie et du tourisme qui assurent la fourniture de la matière première pour ces produits paramédicaux cousus dans le respect des normes sanitaires et de sécurité pour leurs usagers, a précisé Mme Zenati. Trois (3) ateliers du CFPA, un pour la couture des masques, le deuxième pour la couture des tenues et le troisième



pour l'aseptisation et l'emballage, sont mobilisés pour l'opération, a assuré Mme Zenati qui a souligné qu'une équipe de 25 enseignants du secteur participent à cette initiative. La distribution de ces masques et tenues sera assurée par la cellule installée au niveau du cabinet du wali pour suivre la situation liée au coronavirus, selon la directrice de wilaya de la formation et de l'enseignement professionnels, qui a affirmé la disponibilité du secteur à fournir davantage de ces produits paramédicaux de protection.

MEH

SEAAL Focalisation sur l'alimentation en eau potable et le traitement des eaux usées

La Société des Eaux et l'Assainissement d'Alger (SEAAL) a annoncé samedi de réduire ses activités en ces temps de pandémie de Coronavirus et de se focaliser principalement sur l'alimentation en eau potable et le traitement des eaux usées. La direction de la communication et du développement durable de cette société a indiqué dans un communiqué qu'"en raison de l'épidémie de Coronavirus (COVID 19), SEAAL a déployé un plan de continuité de ses activités, centré sur les priorités liées à l'alimentation en eau potable et au traitement des eaux usées". "Pour limiter le risque de propagation du Coronavirus, et ainsi protéger ses clients et ses salariés, SEAAL a procédé à la fermeture de 29 agences clientèle. Dans ce même objectif, nous avons aussi suspendu la relève et la distribution des factures. Votre consommation sera ainsi estimée sur la base de vos historiques de consommations", précise-t-on dans le même

texte. +SEAAL a relevé dans le même communiqué que "les coupures pour non-paiement seront suspendues", conformément aux directives du ministre des Ressources en Eau, incitant toutefois ses clients à "utiliser l'eau de manière raisonnable, et éviter les gaspillages". "SEAAL maintient opérationnel son centre d'appels téléphoniques et 11 agences clientèle, 8 sur Alger et 3 sur Tipasa", a-t-on ajouté dans le communiqué. Elle a, par ailleurs, invité ses clients à télécharger l'application "WAKALATI" sur smartphone, disponible sur le site web de SEAAL ou sur Play Stor. Cette application permet au client, selon le même texte, de déposer son relevé de compteur, de payer sa facture en ligne via la carte CIB ou EDDAHABIA, de consulter, télécharger et dématérialiser sa facture, de suivre sa consommation et visualiser et modifier vos données personnelles et d'accéder à toutes les informations sur l'eau dans sa commune (qualité, travaux en cours...etc).

Coronavirus : La FAO appelle les pays du G20 à assurer la continuité des systèmes alimentaires

Le Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), M. Qu Dongyu a invité les leaders des pays du G20 à prendre les mesures appropriées pour assurer la continuité des systèmes alimentaires mondiaux pendant la pandémie du coronavirus, a indiqué l'organisation sur son site web. M. Qu, qui s'exprimait dans le cadre d'un sommet virtuel extraordinaire des pays du G20 sur le COVID-19 (coronavirus), a insisté sur la nécessité d'assurer l'accès à la nourriture notamment pour les populations les plus pauvres et vulnérables pendant cette crise sanitaire. "La pandémie du COVID-19 affecte les systèmes alimentaires et toutes les dimensions de la sécurité alimentaire partout dans le monde. Aucun pays n'est épargné", a déclaré M. Qu. "Nous devons nous assurer que les chaînes de valeur alimentaires ne soient pas perturbées et qu'elles puissent continuer à bien fonctionner tout en favorisant la production et la disponibilité d'une nourriture saine,



diversifiée et nutritive," a-t-il indiqué. Il a ajouté que les confinements et les restrictions de mouvements pourraient perturber la production alimentaire, la transformation, la distribution et les ventes, au niveau national et mondial et pourraient avoir un impact "grave et immédiat" sur les personnes à mobilité restreinte. Les personnes pauvres et vulnérables seront les plus durement touchées

et les gouvernements devront renforcer leurs mécanismes de sécurité sociale afin de maintenir leur accès à la nourriture," a-t-il ajouté. M. Qu a indiqué que les marchés alimentaires mondiaux étaient bien approvisionnés mais qu'il était nécessaire de prendre des mesures afin de s'assurer que les marchés nationaux et mondiaux restent transparents, stables et des sources fiables d'approvisionnement ali-

mentaire. Faisant référence à la crise mondiale des prix des produits alimentaires de 2008, le Directeur général a indiqué que l'incertitude du moment avait provoqué une vague de restrictions à l'exportation chez certains pays tandis que d'autres avaient commencé à importer de la nourriture de manière agressive. M. QU a souligné qu'une telle situation avait contribué à une volatilité excessive

des prix, un scénario particulièrement néfaste pour les pays à faible revenu et en déficit alimentaire. Alors que les activités économiques ralentissent en raison de la pandémie du COVID-19, l'accès à la nourriture sera affecté de manière négative en raison d'une réduction des revenus et par des pertes d'emplois. "Nous devons nous assurer que le commerce agricole continue de jouer un rôle important en contribuant à la sécurité alimentaire mondiale et à une meilleure nutrition. A présent, plus que jamais, nous devons travailler à atténuer les incertitudes et renforcer la transparence des marchés grâce à des informations opportunes et fiables," a souligné M. Qu. La FAO et le Système d'information sur les marchés agricoles (AMIS), lancé par le G20 en 2011, continuera son travail de suivi des marchés alimentaires et fournira des informations régulières de manière à ce que chacun puisse prendre des décisions éclairées.

Production mondiale de céréales: Une récolte prévisionnelle record

Une bonne nouvelle en ces temps de crise sanitaire mondiale. Le Conseil international des céréales (IGC) vient d'annoncer que la production mondiale de céréales pourrait atteindre un nouveau record en 2020/2021, ainsi le volume global devrait se chiffrer à 2.22 milliards de tonnes, soit une légère hausse de 2 % comparativement à l'année écoulée qui est considérée comme très fameuse sur le plan du volume de céréales produit. « Les stocks de blé sont prévus pour être les plus élevés jamais enregistré grâce aux progressions de la production en Chine et en Inde », a noté l'IGC. Dans le détail, le volume de blé peut atteindre 768 millions de tonnes, alors que le maïs devrait voir sa production atteindre 1,16 milliard de tonnes contre 1,12 milliard de tonnes l'année dernière. Quant au riz, il devrait enregistrer une récolte de 509 millions de tonnes. Par ailleurs, les experts ont noté que les flux commerciaux sont limités par la pandémie du coronavirus. En effet, les confine-

ments décrétés dans de nombreux pays exacerbent les inquiétudes liées à l'évolution de la maladie virale pèsent sur la disponibilité de nombreuses matières premières agricoles, malgré que les réserves mondiales de céréales sont confortables. Dans le cas du riz par exemple, le Vietnam, 3e exportateur mondial, a déjà limité ses exportations sur fond de crainte d'une baisse de l'offre domestique. « Si cette interdiction se maintient, on pourrait assister à court terme à une baisse de 10 à 15 % de l'approvisionnement mondial. L'Afrique en particulier pourrait être confrontée à d'importantes difficultés », confie à Reuters un négociant de riz européen. Concernant l'Algérie, les récentes importations de blé sont destinées à renforcer le volume des stocks stratégiques en prévision d'une campagne de moisson-battage dont la production sera très moyenne à cause d'un déficit hydrique constaté à travers plusieurs bassins céréaliers en Algérie.

Placée sous confinement général Mohamed Arkab s'enquiert de la disponibilité des produits pétroliers dans la wilaya de Blida

Le ministre de l'Energie, Mohamed Arkab, a effectué hier une visite de travail et d'inspection dans la wilaya de Blida où il s'est enquis de la disponibilité des produits pétroliers dans cette wilaya, placée sous confinement général à cause de la pandémie du coronavirus. M. Arkab était accompagné d'une délégation du secteur de l'énergie, comprenant le Président Directeur Général de Sonatrach et les principaux dirigeants de NAFTAL. Le ministre a entamé sa visite, en compagnie du wali de Blida, du P/APW et des autorités de la wilaya, par l'inspection du dépôt de Stockage de GPL de Benboulaid, où il a pu constater la disponibilité, en "quantités suffisantes", de ce produit, précisant que le dépôt de Benboulaid peut assurer une autonomie de 12 jours. Afin d'assurer un approvisionnement continu de toutes les localités de la wilaya en bouteilles de gaz/13 Kg, NAFTAL a augmenté le nombre de rotations de ses camions de distribution, ajoute le document. Dans ce cadre, M. Arkab a procédé, au cours de sa visite, au lancement de l'opération de ravitaillement de plusieurs dépôts en butane avec l'ouverture de points de vente supplémentaires afin de rapprocher le produit du citoyen et lui éviter, ainsi, des déplacements vers les stations-services. S'agissant des carburants, le ministre a constaté la disponibilité de ces produits au niveau des principales stations-services de NAFTAL. Il a également visité le dépôt carburant de Chiffa où il s'est enquis de la disponibilité des pro-



duits et des mesures de sécurité et de prévention prises par l'entreprise pour préserver la santé du personnel et des usagers. M. Arkab a salué, à cette occasion, tout le personnel pour son "engagement et son dévouement" afin d'assurer la continuité du service public et être aux côtés de ses concitoyens dans ces moments difficiles. Enfin, le ministre a tenu à féliciter, au nom du Président de la République, les travailleuses et les travailleurs des entreprises du secteur de l'Energie, (Sonatrach, Naftal et Sonelgaz) pour tous les efforts qu'ils consentent, en collaboration avec les autorités locales, afin de répondre de manière régulière et continue aux besoins des citoyens.

N.I

Selon l'ONS Le taux d'inflation moyen annuel de a atteint 1,8% en février 2020



Le taux d'inflation annuel en Algérie a atteint 1,8% en février 2020, a-t-on appris samedi auprès de l'Office national des statistiques (ONS). L'évolution des prix à la consommation en rythme annuel à janvier 2020, est le taux d'inflation moyen annuel calculé en tenant compte de 12 mois, allant de mars 2019 à février 2020 par rapport à la période allant de mars 2018 à février 2019. La variation mensuelle des prix à la consommation, qui est l'évolution de l'indice du prix de février 2020 par rapport à celui du mois de janvier 2020, a connu une légère baisse de 0,6%, a indiqué l'Office. En termes de variation mensuelle et par catégorie de produits, les prix des biens alimentaires ont enregistré une baisse de 1,6%. Les produits agricoles frais ont également reculé de 3,2%. En dehors des fruits et légumes qui ont enregistré des variations négatives respectives de 7,3% et de 5,7%, le reste des produits ont affiché, également, des diminutions, notamment

la viande de poulet (-3,6%) et la pomme de terre (-12,5%). Quant aux produits alimentaires industriels, les prix ont connu une relative stagnation en février dernier et par rapport au mois de janvier 2020. Les prix des produits manufacturés ont enregistré une légère baisse de 0,1%, alors que les prix des services ont accusé une croissance de 0,8%. Par groupe de biens et de services, les prix des produits de l'habillement et chaussures ont reculé de 0,8%, ceux des meubles et articles d'ameublement une légère hausse de +0,1%, ainsi que le groupe éducation et culture avec +0,2% et celui des produits divers (+0,8%). L'ONS relève également des hausse de prix de 0,9% pour le groupe des logements et charges et de 1,2% pour celui de santé et l'hygiène corporelle, alors que le groupe des transports et communication s'est caractérisé par une stagnation. En 2019, le taux d'inflation en Algérie avait atteint 2%.

Moussa O/Ag

Coronavirus à Aïn Defla: Le confinement sanitaire, un comportement permettant de renouer avec la chaleur familiale

Des citoyens à Aïn Defla ont mis l'accent sur la nécessité de respecter la mesure consistant à rester chez soi pour éviter la propagation du nouveau coronavirus (Covid-19), observant que ce comportement permet de renouer avec la chaleur familiale. Tout en reconnaissant que l'avènement de la pandémie a chamboulé de manière radicale leur vie quotidienne, ils ont souligné l'importance de ne pas céder à la panique, relevant qu'en cette conjoncture exceptionnelle, le séjour à la maison doit être mis à profit pour consolider les liens familiaux. Pour Abderrezak, employé aux impôts mis en congé spécial dans le cadre des mesures prises pour contrer la propagation du Coronavirus, le fait de rester à la maison lui permet de passer plus de temps avec les enfants, relevant que cet état de fait permet de rompre avec la morosité engendrée par l'avènement de la pandémie. "J'ai expliqué aux enfants qu'ils ne pouvaient pas sortir dehors car ils risquaient de contracter une maladie particulièrement dangereuse laquelle affecterait leur santé et les empêcherait de s'adonner à leurs jeux favoris", a-t-il expliqué, avouant que l'exercice était loin de constituer une sinécure, l'obligeant à recourir à "toute une gymnastique" pour répondre à des questions souvent déroutantes. Partant du postulat selon lequel les enfants sont perméables à tout ce qui se passe autour d'eux, il a avoué faire de son mieux pour



garder son sang-froid et ne pas paraître tourmenté par le flux des informations "pas toujours rassurantes" déversées par les médias au sujet de la pandémie. "Il est vraiment difficile de rester de marbre devant un phénomène qui sous d'autres cieux a fait des milliers de victimes, mais il ne faut absolument pas que les enfants au large imaginaire en ressentent les effets car leur comportement risque de changer", a-t-il conseillé. Notant qu'il faut se résigner à accepter le fait accompli en composant avec la donnée imposée par l'avènement de la redoutable épidémie, Faïza, enseignante dans un établissement du cycle moyen du chef-lieu de wilaya, s'emploie à mettre à profit son temps pour tenter de déstresser

ses enfants et leur inculquer les bonnes habitudes. "Alors que les enfants pensaient pouvoir prendre des vacances et aller jouer comme bon leur semble, ne voilà-t-il pas qu'ils ont été stoppés net dans leur élan par l'avènement de cette pandémie", a-t-elle fait remarquer. Cette situation, qu'ils n'arrivent bien évidemment pas à comprendre, a engendré en eux déception et frustration, a-t-elle noté, invitant les parents à ne pas faire preuve de passivité devant cet état de fait et de tenter de trouver les solutions à même de contribuer à renforcer l'apaisement et la sérénité intra-muros. S'agissant des informations diffusées par les télévisions au sujet de la pandémie, elle affirme n'en rater presque rien

en compagnie de son mari, se gardant, autant que faire se peut, de ne pas faire de commentaires afin, dit-elle, de ne pas susciter une curiosité exagérée de la part des enfants. Tout en observant que parler "constitue la meilleure thérapie susceptible d'évacuer le stress", Ahcène, rencontré dans une superette au centre-ville d'Aïn Defla, soutient que la conjoncture actuelle doit être mise à profit pour lancer des débats, avouant passer de longues heures au téléphone, discutant avec des membres de sa famille, amis et collègues de travail. "J'appelle ma fille habitant Blida et je tente de lui remonter le moral en ces temps particulièrement difficiles vécus par les habitants, lui rappelant que dès lors que

les spécialistes affirment que la principale voie de contamination du covid-19 est interhumaine, il est recommandé de suspendre, sauf en cas de nécessité, les sorties à l'extérieur afin d'éviter de croiser d'autres personnes", a-t-il souligné. Se félicitant que la population ait pris conscience des dangers encourus par la promiscuité laquelle constitue un vecteur de la propagation de la pandémie, ce retraité du secteur des banques a relevé l'importance de tirer profit de cette conjoncture à l'allure lugubre pour changer la vision selon laquelle l'Algérien est réfractaire à la discipline. "Compte tenu de considérations notamment d'ordre culturelles, force est de constater que les gens étaient au début quelque peu récalcitrants aux appels les invitant à rester chez eux, mais face aux flux des images épouvantables provenant notamment d'outre-mer, ils se sont vite ravisés, réalisant que prudence était mère de sûreté", a-t-il observé. "Même la star de football du FC Barcelone, Messi, habitué pourtant aux grands espaces et aux promenades sans fin, a préféré se cantonner intra-muros pour se prémunir, lui et sa famille, du redoutable virus", s'est-il exclamé, soutenant, non sans humour, qu'en ces temps difficiles, l'expression "fuir comme la peste" doit être remplacée par "fuir comme le covid-19".

Arab M / Ag

Alger :

Des sans-abri hébergés dans le centre d'hébergement d'urgence de Dely Brahim

Une opération de solidarité pour le regroupement et le transport des personnes sans-abri à travers les différentes communes d'Alger vers le centre médical d'hébergement d'urgence de Dely Brahim, a débuté jeudi et ce dans le cadre des mesures de protection et préservation de cette catégorie vulnérable du Covid-19 et des intempéries, a indiqué la directrice de la Direction de l'action sociale et de la solidarité nationale d'Alger (DASS). Mme Saliha Mayouche a indiqué que la caravane lancée depuis le Foyer pour personnes âgées (FPA) de Dely Brahim, avec la participation des agents de la Sûreté nationale (SN), la Protection civile, la Direction de la santé et de la population d'Alger (DSP), l'Etablissement d'assistance sociale de la wilaya et autres établissements spécialisés, a pour objectifs, de regrouper ces personnes sans-abri et les transporter vers le centre d'hébergement d'urgence de la commune de Dely Brahim. Une fois les personnes sans-abris regroupées au niveau du centre, un staff médical se chargera de s'enquérir de leur état de santé pour les prendre en charge dans le cadre des mesures préventives du Covid-19 décidées par ministère de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, a rassuré Mme Mayouche. L'entrée en vigueur du confinement partiel pour Alger, de 19h00 à 07h00, requiert, selon Mme Mayouche, la prise en charge de ces sans-abri, d'autant plus que l'activité des associations qui se chargeaient de leur offrir des repas chauds est rendue impossible du fait des intempéries. L'opération de solidarité a porté sur le transport des personnes sans-abri à travers toutes les communes de la capitale, telles Sidi M'hamed, Bab El Oued, Bologhine, Oued Koriche, Belouizdad, Place du 1er Mai, Madania et la Casbah, et ce en vue de les préserver des intempéries et du Covid-19, précise la même responsable. Relevant que ces personnes seront placées au niveau du Centre d'hébergement d'urgence de Dely Brahim (d'une capacité d'accueil de 300 personnes), la même source a indiqué qu'elles bénéficieront d'un examen médical, avant d'être orienté, en fonction de l'état de santé et de l'âge, vers les établissements hospitaliers pour prise en charge ou vers les différents centres et Foyers relevant de la DASS, à l'instar des FPA de Dely Brahim, Sidi Moussa, Bab Ezzouar et de Baraki, ainsi que les centres pour enfants assistés. Cette opération vise également à améliorer les conditions de vie de ces personnes vulnérables en leur assurant de nouveaux espaces d'hébergement et une prise en charge sanitaire et psychologique en cette conjoncture exceptionnelle, a affirmé Mme Mayouche.

Houda H / Ag

Tizi-Ouzou:

Le groupement territorial de la Gendarmerie nationale lance une opération de nettoyage à Fréha

Le groupement territorial de la Gendarmerie nationale à Tizi-Ouzou, a organisé à Fréha, à une trentaine de kilomètre à l'Est de Tizi-Ouzou, la première opération de sensibilisation et de nettoyage initiée dans le cadre de la campagne de prévention contre la propagation du nouveau Coronavirus (Covid-19). Durant cette opération lancée avec la contribution de différents services concernés, les éléments de la Gendarmerie nationale ont sillonné, différents artères et espaces publics de la ville de Fréha (daïra d'Azazga), en lançant des appels via un mégaphone aux citoyens à observer le confinement sanitaire, afin de limiter la propagation du virus Covid-19. Le chef de brigade de la Gendarmerie nationale d'Azazga, le commandant Mahrez Djallal, a exhorté les citoyens à observer les recommandations de prévention contre le coronavirus afin de limiter la propagation du coronavirus et préserver leurs vies et celles des autres, et à rester confinés chez eux. Il a indiqué aux citoyens qu'ils peuvent appeler, en cas de nécessité, le numéro vert de la Gendarmerie le 10-55. Cette action a été aussi mise à profit par ce corps de sécurité pour mener une opération de nettoyage, la première au niveau de la wilaya et qui sera suivie par d'autres, à travers plusieurs quartiers de la ville. Ce nettoyage par jet de produits désinfectant des trottoirs, façades et chaussée a touché le centre-ville de Fréha et particulièrement la Rue du marché qui est l'une des plus fréquentée par les citoyens. Parallèlement à cette opération de nettoyage, les éléments de la gendarmerie nationale ont improvisé une opération de contrôle inopinée dans un espace commercial de cette même ville, où plusieurs infractions à la réglementation régissant ce type d'activité, ont été relevées par les gendarmes qui étaient accompagnés par les services de contrôle du commerce. La première infraction a été constatée à l'entrée même de la superette, où une quantité d'environ 300 sachets de lait frais a été déposée à même le sol proposée ainsi au consommateur, sans aucun respect des normes d'hygiène. Le représentant des services de la direction du commerce ont aussitôt verbalisé le propriétaire de cet espace commercial. À l'intérieur du magasin plusieurs autres infractions ont été relevées dont des produits alimentaires et cosmétiques périmés, des produits impropres à la consommation, il s'agit notamment d'un lot de biscuits dont l'emballage est abîmé déposés dans des étagères poussiéreuses, et d'autres produits ne contenant pas d'indication précise des délais de péremption. Le capitaine Mechairia Yazid a observé que cette opération rentre dans le cadre de la lutte contre la spéculation durant cette période de pandémie et aussi afin de s'assurer le respect des normes de qualité et d'hygiène ainsi que des prix et vérifier les conditions de stockage des produits par les commerçants. D'autres commerces seront concernés par ce type d'opération



Tébessa: La vie évolue au ralenti



Des rues et des places publiques quasiment désertes, une circulation automobile réduite à sa plus simple expression. Du côté du marché couvert des légumes et fruits, les étals sont ouverts, devant l'absence ou presque des clients. Tébessa s'est réveillée encore une fois sur ce décor de désolation et d'incertitude. La vie semble évoluer au ralenti, les gens accélèrent le pas pour expédier au plus vite les quelques tâches qui les ont fait sortir dehors avant de retourner chez eux. Triste mine que dégage la place de la Victoire, dans l'ancienne ville qui, il y a quelques jours grouillait de monde. Les transports en commun ont disparu de la vue, les taxis assurent les désertes, avec moins de passagers, consignes strictes obligent. Les restrictions préventives s'installent dans la durée, les citoyens, contraints qu'ils sont, commencent petit à petit à prendre goût à ce rythme de vie imposé par des circonstances sanitaires hors normes. Les masques et gants de protection, une curiosité au début, deviennent des accessoires acceptés par plusieurs usagers. Et puis l'instinct de survie reprend le dessus, sur la peur, les inquiétudes souvent justifiées font toujours le quotidien des

gens, en dépit de toutes les explications, que ce cauchemar d'une pandémie mondiale sera vaincu un jour. Les hésitations des premiers instants de l'annonce du déferlant coronavirus se dissipent peu à peu, il est temps de s'organiser et de revoir certaines pratiques et comportements, relatifs au mode d'hygiène, aux normes des relations sociales et humaines. Tébessa se recroqueville, en attendant des jours meilleurs, mais ne cède pas à la panique. Tout devient normal,

lorsqu'on ne se touche pas la main, ou qu'on se tienne à distance les uns des autres. L'on redécouvre des vertus de bienséance, on ne se bouscule plus chez le boulanger ou l'épicier du coin. On se salue gentiment, on demande des nouvelles des autres, en cette époque de grand doute, en un mot la civilité prend le dessus, sur nos rudesses et notre égoïsme. Notre pensée ira aux habitants des zones déjà soumises à l'isolement, les douars et mechtas, où il est difficile de vivre,

en temps normal ; comment font-ils face à ce mal moyenâgeux ? Eux, qui par le passé éprouvaient des peines pour pouvoir accéder aux soins parce que l'hôpital se trouvait à des dizaines de kilomètres de leur domicile ou que l'unité de santé ne disposait pas de toubib et d'infirmier. Eux, qui pour se faire alimenter en eau potable devaient patienter à cause d'un projet d'AEP, en veilleuse, faute de financement ou d'entreprise de réalisation. Pour la chercher cette eau, il fallait par-

courir des kilomètres à dos d'âne, ou s'approvisionner en citerne. Eux aussi, ont le droit d'être protégés de la maladie de coronavirus qui, par sa propagation vertigineuse, n'a pas de frontières et ne fait pas de distinction entre la couleur de la peau, ni de la religion ; le riche et le pauvre se trouvent embarqués dans la même galère de la mort. Tant bien que mal, l'on s'habitue à se confiner chez soi, même si cela pèse sur certains d'entre nous, plutôt grands randonneurs et admirateurs de l'air libre. Comment sera demain ? Et quelle fin accorderons-nous à ce scénario cauchemardesque ? Toute cette histoire, de Covid-19, agent infectieux, microscopique, ultra filtrable, le virus peut altérer et modifier les programmes et fonctions intracellulaires à son profit, afin d'assurer sa survie. Il sera un jour raconté dans un manuel scolaire, pour dire que l'humanité a frôlé le pire et a vécu l'horreur, parce que le coronavirus est venu perturber sa sérénité, les fondements de l'humanité. Enfin, rendons hommage aux personnels médicaux et paramédicaux, hommes et femmes, qui à travers leur persévérance professionnelle, de devoir accompli et leur abnégation ont pu affronter la pandémie au risque de leur vie.

Jijel : Une enveloppe de 20 millions de DA pour doter les hôpitaux de respirateurs artificiels

Le président de l'APW de Jijel, Hocine Brinet, a annoncé lors d'une conférence de presse tenue mercredi au niveau de la cité administrative qu'un montant de 20 millions de dinars a été dégagé sur le budget de wilaya pour financer l'acquisition de respirateurs artificiels pour les EPH de Jijel, Taher et El Milia. Huit autres millions de dinars ont été destinés à l'achat de chlore pour les communes de la wilaya alors que 2 millions seront réservés à l'achat de produits de désinfection. Lors de cette rencontre avec la presse animé avec les directeurs de la réglementation de la santé, du commerce et des représentants de la sûreté et de la gendarmerie, le président de l'APW a annoncé que des démarches ont été entreprises en collaboration avec la chambre de commerce et d'industrie auprès de la chemiserie Djendjen pour confectionner des casques et des bavettes pour le personnel médical et paramédical. Pour sa

part, Aziza Djerourou, de la sûreté de wilaya a affirmé l'enregistrement de 4 contrevenants aux mesures prises pour les commerces. Il s'agit de quatre commerçants (fastfood et cafés) à Taher et deux autres à Jijel. Le représentant de la gendarmerie a révélé la saisie à El Milia de 39 quintaux de semoule ainsi que 110 flacons de gel hydro-alcoolique. Pour sa part, le directeur de la santé, Chaabane Sidhoum a assuré que le cas du malade contaminé par le Covid-19 se trouve actuellement en bonne santé avant d'annoncer qu'une cellule a été mise en place pour gérer l'approvisionnement des médecins, dentistes et pharmaciens privés en moyen de protection afin qu'ils continuent de travailler. Quant au directeur du commerce, Azzouz Benzedira, il appelle à plus de rationalité dans les approvisionnements et d'assurer que les produits alimentaires sont disponibles, notamment la semoule et le lait.

Béjaïa : Plus de 15.000 quintaux de semoule attribués à la wilaya

La tension sur la semoule, depuis la proclamation du confinement, a atteint son paroxysme dans la wilaya de Béjaïa, où des scènes désolantes ont été constatées lors de la distribution de ce produit de large consommation qui a disparu des étals des superettes. Face à cette situation, l'Office algérien interprofessionnel des céréales (Oaïc) a annoncé l'ouverture de trois points de vente au public, l'un au niveau de l'arrière-port, les autres à Oued Ghir et Amizour. Selon les chiffres de la direction des services agricoles (DSA), la wilaya de Béjaïa dispose de 20 minoteries et le stock de blé disponible, soit 68.000 quintaux au niveau de Sidi Aïch, est suffisant pour couvrir la demande. De son côté, annoncent les services de la wilaya, l'Office algérien interprofessionnel des céréales (Oaïc)

vient d'octroyer exceptionnellement 11.500 quintaux de semoule pour l'unité Agrodif de Sidi Aïch ainsi que 4.000 quintaux pour l'annexe de cette unité à Kherrata. De leur côté, les services de police ont annoncé la saisie de 35 quintaux de farine destinées au stockage à des fins de spéculation. Cette quantité a été découverte suite au contrôle d'un véhicule dont le propriétaire n'a pu justifier par des factures la marchandise transportée, ni présenter un document étayant sa qualité de commerçant. Par ailleurs, dans le cadre des mesures prises pour éviter les attrouplements à proximité des points de vente, le wali de Béjaïa a signé un arrêté portant fermeture temporaire des débits de boissons alcoolisées à emporter (vente au détail)

Solidarité à Khenchela 210 colis de denrées alimentaires distribués aux familles nécessiteuses



Plus de 200 colis de denrées alimentaires ont été distribués cette semaine dans la wilaya de Khenchela au profit des familles nécessiteuses, à l'initiative du bureau de la wilaya des commerçants et artisans, en coordination avec la Direction du commerce, a-t-on appris auprès d'un membre du bureau national. L'opération est inscrite dans le cadre d'un programme de solidarité dans ces circonstances, qui vise à venir en aide à cette frange de la société qui fait l'objet d'une attention et une assistance permanentes pour affronter le Covid-19, a précisé notre interlocuteur. Ces couffins, dont chacun contient des produits alimentaires de large consommation comme l'huile, la semoule, le café et le sucre, ont nécessité la mise en place

d'une mobilisation de plusieurs bienfaiteurs et partenaires, selon le membre du bureau national de cet organisme, soulignant qu'une équipe d'une dizaine de bénévoles a été mobilisée pour assurer le bon déroulement de cette opération. Cette action a pu être menée à bien grâce aux dons des bénévoles et des bienfaiteurs, a-t-il fait savoir, notant que la sélection des familles bénéficiaires de ces colis alimentaires a été effectuée sur la base d'une enquête sur terrain par le bureau de la wilaya, qui a pris toutes les dispositions pour mobiliser un dispositif matériel et humain pour être au chevet des familles nécessiteuses et en difficulté, afin d'affronter ces moments difficiles que traverse notre pays.

Skikda : Des médecins proposent des visites médicales gratuites à domicile

Une cinquantaine de médecins couvrant quelques régions de la wilaya de Skikda ont joint leurs efforts pour proposer aux citoyens leur aide et leurs conseils en cette période d'épidémie de coronavirus. «Nous nous mettons à la disposition de nos concitoyens et nous leur proposons des visites médicales gratuites et à domicile pour désengorger la situation que vivent les enceintes hospitalières», lit-on dans le préambule de l'appel publié sur les réseaux sociaux. Pour plus d'efficacité, les médecins bénévoles qui ont rejoint cette initiative ont joint à leur adhésion, leur numéro de téléphone

ainsi que leur localité. Lancée sur les réseaux sociaux par un petit groupe de médecins de la ville de Skikda, cette initiative n'a pas tardé à intéresser leurs collègues. En moins d'une heure, pas moins de cinquante médecins ont adhéré au groupe, ce qui a permis de toucher d'autres communes de la wilaya comme Ramdane Djamel, El-Harrouche, Filfila, Bouchtata, Bouchaour, Hammadi Krouma, Collo, Ben-Azzouz, Beni Oulbène... L'appel lancé a vite été relayé sur les réseaux sociaux, suscitant admiration et reconnaissance de la part des citoyens qui n'ont d'ailleurs pas tari d'éloges envers les médecins.

Comment bien vivre le confinement ?

Le confinement est arrivé rapidement, très rapidement même. Si la veille, on nous incitait à nous rendre dans les urnes, il a fallu rapidement prendre le pli avec l'annonce du confinement le lendemain pour le lendemain. Selon certains médecins, 30% de la population devrait très mal vivre le confinement. Pour éviter de faire partie de ceux-là, voici quelques conseils pour changer de positionnement mental.

Dites-vous que le confinement est une opportunité.

Plutôt que de subir le confinement comme un élément néfaste et de penser à toutes les contraintes qu'il engendre, peut-être est-il temps de vous dire que c'est pour vous l'opportunité de changer. Il s'agit d'une période pendant laquelle vous pouvez vous transformer surtout s'il dure des semaines de plus et montrer un jour nouveau à votre retour. Le confinement n'a pas que des aspects négatifs loin de là, il vous permet de prendre de nouvelles décisions et de décider des changements à mettre en place dès aujourd'hui ou à votre retour. Ne subissez pas le confinement mentalement, prenez-le véritablement comme une opportunité de progresser et d'avancer.

Fixez-vous des objectifs

Vous avez du temps alors autant en profiter pour vous fixer des objectifs personnels. Bien sûr, vous pouvez penser à faire du sport ou encore à surveiller votre alimentation mais vous pouvez également aller au-delà. Vous pouvez vous décider à (enfin) vous lancer dans

ce que vous avez vraiment envie de faire. Vous n'avez jamais eu le temps d'apprendre une langue comme celle des signes ou une langue étrangère, un logiciel qui vous serait utile pour le travail ou à vous informer sur des nouvelles pratiques ? Vous le pouvez désormais ! Même en dehors des choses qui pourraient vous être utiles, vous pouvez apprendre à faire de la guitare que vous aviez mise dans un coin ou prendre le temps pour un hobby que vous avez ou en cherchez un qui pourrait vous correspondre. Ne restez pas à subir votre confinement.

Rangez votre intérieur

Le désordre intérieur se traduit très souvent par un désordre extérieur. Avant de vous lancer dans quoi que ce soit, vous pouvez commencer par organiser votre appartement ou votre maison et à le ranger, à classer... Bref à faire tout ce qu'il faut pour rendre votre intérieur de maison pratique et agréable. Tant qu'à être enfermé dans un endroit autant qu'il soit agréable et que vous vous y sentiez bien. Faire quelques minutes de ménage par jour devrait rapidement rendre l'endroit où vous vivez on ne peut plus propre ou bien planter les clous que vous devez planter depuis que vous avez emménagé et que vous avez toujours remis à demain. Vous pouvez bien sûr vous lancer immédiatement dans un nettoyage de printemps.

Vous approprier l'endroit où vous êtes

Ce n'est pas possible dans tous les cas car vous êtes peut-être par

exemple chez votre conjoint, votre famille voire avec votre ex-femme pour garder les enfants. Dans le cas où vous êtes seul chez vous, c'est bien l'occasion de vous approprier chez vous. Vous êtes dans votre univers et personne ne viendra vous y déranger. Vous pouvez décider que vous êtes dans votre forteresse et qu'elle vous appartient. Ce n'est peut-être pas très grand et vous êtes peut-être locataire mais vous êtes chez vous alors profitez-en. Et puis songez à Robinson Crusé !

Organisez-vous !

Ce n'est pas parce que vous êtes en confinement que vous ne devez pas avoir d'emploi du temps. Si vous souhaitez bien vivre cette période, il faudra vous créer un véritable emploi du temps. Ce n'est pas en passant de série en série que vous allez bien occuper le temps si ce n'est les premiers jours. Vous aurez vite l'impression de devenir un zombie à défaut. Alors prenez le temps de vous organiser en posant des tâches qui peuvent vous être utiles comme un moment sport, un moment ménage, un moment soin de vous ou encore un moment travail et préparation de la rentrée. Vous verrez que le temps défile très vite et que vous aurez vite comblé votre emploi du temps.

Méditez et observez la nature

Si vous ne pouvez pas forcément observer la nature et sa grandeur si vous êtes confiné en plein milieu d'une grande agglomération, vous pouvez au moins méditer. Passer du temps à méditer, vous permettra de vous recentrer sur vous-même



ce qui ne fait jamais de mal. Prenez le temps de faire le point avec vous-même et de penser à ce que vous voulez devenir par exemple et les moyens de parvenir à ce résultat. Si vous rencontrez un obstacle, cherchez comment le contourner pour le surmonter. N'hésitez pas également à faire un point intérieur sur vos envies, aspirations et freins.

Faites-vous plaisir

Ce n'est pas parce que vous êtes enfermé chez vous que vous ne pouvez pas vous faire plaisir. Vous pouvez par exemple prendre du temps pour vous cuisiner de bons plats ou encore prendre le temps de faire des listes de choses que vous désirez et aller les glaner sur internet. Si vous ne pouvez pas forcément tout commander, vous pourrez sûrement dénicher de bonnes affaires à venir ou présente. N'hésitez pas à noter chaque chose que vous désirez et à faire de son acquisition une action future. En restant chez vous, vous risquez fort d'économiser de l'argent alors

pourquoi ne pas le réinvestir dans quelque chose que vous avez toujours désiré.

Éteindre les infos et les réseaux sociaux

Vous êtes isolé certes et vous cherchez peut-être à garder le lien social au travers des réseaux sociaux. Cela se comprend et vous pouvez avoir des amis qui posent des choses drôles de temps à autre. Mais rester connecté toute la journée aux informations (qui ne sont pas très souvent réjouissantes, avouons-le) ou encore aux réseaux sociaux dont les publications sont pour 80% d'entre elles du même acabit ne risquent pas de vous remonter le moral. Vous devez penser positif alors n'hésitez pas, pour une fois, à ne vous y connecter qu'à certaines heures et non pas à écouter en boucle toute la journée les 10 000 raisons de vous inquiéter ou de déprimer. La vie, ce n'est pas les informations, c'est celle que vous vous décidez à vivre.

Les accidents au travail

Les accidents de travail constituent un problème majeur pour les agents chargés de l'administration du personnel d'une entreprise donnée. Ils doivent se montrer très vigilants lors du traitement des dossiers relatifs à un cas d'accident de travail. La gestion des accidents de travail est soumise à un processus très précis auquel l'employeur doit impérativement se plier. Une erreur même insignifiante pourrait s'avérer fatale pour l'entreprise, car elle pourrait être tenue de procéder à l'indemnisation intégrale du dommage subi par l'employé sinistré.

Détermination du contexte de l'accident de travail

Le Code de Sécurité sociale régit l'accident de travail en imposant quelques conditions bien définies. Pour rentrer dans une case de « l'accident de travail », le préjudice doit survenir pendant les heures de travail et sur le lieu de travail. Ce lieu ne concerne pas uniquement le local d'entreprise, il inclut le chantier ou les secteurs d'intervention dans le cas où la mission du salarié implique un déplacement. Le salarié doit être en mesure de prouver qu'il existe un lien entre l'accident et les préjudices subis.

Critères de l'accident de travail

Pour être qualifié d'accident de travail, l'événement doit réunir plusieurs critères :
 *un événement soudain (une chute par exemple) ;
 *une lésion corporelle ou psychique ;
 *la survenance de l'accident au cours ou à l'occasion du travail. L'accident de trajet doit avoir lieu pendant l'aller-retour entre le lieu du travail et l'un des lieux suivants :
 *la résidence principale ;
 *une résidence secondaire présentant un caractère de stabilité ;
 *tout autre lieu où le travailleur se rend habituellement pour des raisons familiales ;
 *le lieu où le salarié prend ses repas (cantine, restaurant par exemple) pendant sa journée de travail.

Un accident ayant lieu pendant la suspension du contrat de travail (grève, congés notamment) n'est pas considéré comme lié au travail.

Les démarches à suivre

- La déclaration de l'accident étant donné que l'employeur ne peut systématiquement pas avoir connaissance de l'accident subi par son salarié, il incombe à celui-ci de l'en informer. L'employé doit fournir toutes les informations à ce propos, notamment le lieu, la date et les circonstances de



l'accident. S'il se trouve dans l'incapacité de se déplacer pour informer son employeur, il peut demander à ses proches d'y procéder. Ce n'est qu'après que l'employeur peut effectuer la déclaration de l'accident auprès de la Caisse d'assurance maladie. À noter qu'il n'est pas obligé de se déplacer, il peut y procéder en ligne.

- L'instruction du dossier par la Caisse d'assurance maladie, cette étape consiste en une enquête qui peut durer 30 jours. Après ce délai, la caisse se prononce sur le caractère professionnel ou non de l'accident. Cet organisme procède à l'étude des cas en fonction des dossiers fournis par l'employeur. À l'expiration de ce délai de 30

jours, si la caisse ne prononce aucune décision, cela peut signifier qu'il admet le caractère professionnel de l'accident. Toutefois, l'employeur peut émettre des réserves, en les motivant, si la décision de la Caisse d'assurance maladie ne lui convient pas.

- Les effets de l'admission du caractère professionnel de l'accident, si la Caisse d'assurance maladie confirme que le préjudice subi par l'employé constitue un accident de travail, l'employeur doit procéder à son indemnisation. Il doit alors lui verser des indemnités journalières qui comptent à partir du premier jour de son arrêt de travail. Selon le cas, une revalorisation des indemnités demeure possible. Si

l'accident provoque une incapacité permanente à travailler chez l'employé, l'entreprise doit lui verser une indemnisation sous forme de rente. La caisse peut également prendre en charge certaines prestations telles que les frais d'hospitalisation, les dépenses liées au traitement, la réadaptation fonctionnelle, la rééducation professionnelle... La décision prise par la caisse primaire d'assurance maladie peut provoquer une incidence sur le contrat de travail. Cela peut se manifester par la suspension du contrat, voire sa rupture. Toutefois, l'application de ces mesures doit respecter quelques conditions.

La vaccination

L'Organisation mondiale de la santé estime que la vaccination est l'une des interventions sanitaires les plus efficaces et les plus économiques. Elle a permis d'éradiquer la variole, de réduire de 99 % à ce jour l'incidence mondiale de la poliomyélite, et de faire baisser de façon spectaculaire la morbidité, les incapacités et la mortalité dues à la diphtérie, au tétanos, à la coqueluche, à la tuberculose, et à la rougeole. Pour la seule année 2003, les autorités sanitaires estiment que la vaccination a évité plus de 2 millions de décès.

1-Histor

Des méthodes empiriques de variolisation sont apparues très tôt dans l'histoire de l'humanité, grâce à l'observation du fait qu'une personne qui survit à la maladie est épargnée lors des épidémies suivantes. L'idée de prévenir le mal par le mal se concrétise dans des pratiques populaires sur les continents asiatique et africain. La pratique de l'inoculation était en tout cas connue en Afrique depuis plusieurs siècles et c'est de son esclave Onésime que l'apprit le pasteur américain Cotton Mather. La première mention indiscutable de la variolisation apparaît en Chine au XVI^e siècle. Il s'agissait d'inoculer une forme qu'on espérait peu virulente de la variole en mettant en contact la personne à immuniser avec le contenu de la substance qui suppure des vésicules d'un malade. Le risque n'était cependant pas négligeable : le taux de mortalité pouvait atteindre 1 ou 2 %. La pratique s'est progressivement diffusée le long de la route de la soie. Elle a été importée depuis Constantinople en Occident au début du XVIII^e siècle grâce à Lady Mary Wortley Montagu. Voltaire lui consacre en 1734 sa XI^e lettre philosophique, « Sur la petite vérole », où il la nomme inoculation, lui attribuant une origine circassienne et précisant qu'elle se pratique aussi en Angleterre :

« Un évêque de Worcester a depuis peu prêché à Londres l'inoculation ; il a démontré en citoyen combien cette pratique avait conservé de sujets à l'État ; il l'a recommandée en pasteur charitable. On prêcherait à Paris contre cette invention salutaire comme on a écrit vingt ans contre les expériences de Newton ; tout prouve que les Anglais sont plus philosophes et plus hardis que nous. Il faut bien du temps pour qu'une certaine raison et un certain courage d'esprit franchissent le pas de Calais. » En 1760, Daniel Bernoulli démontra que, malgré les risques, la généralisation de cette pratique permettrait de gagner un peu plus de trois ans d'es-

pérance de vie à la naissance.

Pour la première fois, des années 1770 jusqu'en 1791, au moins six personnes ont testé, chacune de façon indépendante, la possibilité d'immuniser les humains de la variole en leur inoculant la variole des vaches, qui était présente sur les pis de la vache. Parmi les personnes qui ont fait les premiers essais, figurent en 1774, un fermier anglais au nom de Benjamin Jesty, et en 1791, un maître d'école allemand au nom de Peter Plett. En 1796, le médecin anglais Edward Jenner fera la même découverte et se battra afin que l'on reconnaisse officiellement le bon résultat de l'immunisation. Le 14 mai 1796, il inocula au jeune James Phipps, âgé de 8 ans, du pus prélevé sur la main de Sarah Nelmes, une fermière infectée par la vaccine, ou variole des vaches. Trois mois plus tard, il inocula la variole à l'enfant qui s'est révélé immunisé. Cette pratique s'est répandue progressivement dans toute l'Europe. Le mot vaccination vient du nom de la « variole des vaches », la vaccine, elle-même dérivée du latin : vacca qui signifie « vache ». Un auteur récent – reprenant en cela un débat ancien qui avait commencé dès Jenner – fait remarquer que la pratique aurait pu s'appeler « équination » vu l'origine équine de la vaccine. Il est par ailleurs attesté qu'en de multiples occasions des lymphes vaccinales ont été produites à partir de chevaux (l'un de ses premiers biographes rapporte même que Jenner a inoculé son fils aîné, en 1789, avec des matières extraites d'un porc malade du swinepox). Le principe de la vaccination a été expliqué par Louis Pasteur et ses collaborateurs Roux et Duclaux, à la suite des travaux de Robert Koch mettant en relation les microbes et les maladies. Cette découverte lui permit de développer des techniques d'atténuation des germes. Sa première vaccination fut la vaccination d'un troupeau de moutons contre le charbon le 5 mai 1881. La première vaccination humaine (hormis la vaccination au sens originel de Jenner) fut celle d'un enfant contre la rage le 6 juillet

18851. Contrairement à la plupart des vaccinations, cette dernière fut effectuée après l'exposition au risque — ici, la morsure du jeune Joseph Meister par un chien enragé et non avant (le virus de la rage ne progressant que lentement dans le système nerveux).

2-Aspects scientifiques

2-1.Vaccinologie

Le terme vaccinologie a été créé en 1976 par Jonas Stalk (1914-1995), pour désigner une branche de médecine de santé publique consacrée aux vaccins (statut de médicament) et à la vaccination (action d'immunisation préventive). La vaccinologie est pluri-disciplinaire avec un double aspect biomédical et politique (de santé publique).

La vaccinologie fait appel aux disciplines suivantes :

- l'infectiologie qui étudie les maladies infectieuses et leur épidémiologie (maladies vaccinales).
- l'immunologie qui étudie le système immunitaire, et le mécanisme d'action des vaccins.
- les biotechnologies pour identifier les antigènes vaccinaux pour la production des vaccins modernes.
- la politique vaccinale est une politique de santé publique qui comprend le développement clinique des vaccins, des premiers essais jusqu'à l'autorisation de mise sur le marché ; la mise en œuvre d'une politique vaccinale (recommandations, obligations), et l'application de cette politique (couverture vaccinale, surveillance des effets secondaires ou pharmacovigilance, rapport bénéfice/risques, suivi épidémiologique de l'efficacité vaccinale et de l'immunité collective...).

La dimension économique de la vaccinologie est celle de l'activité industrielle liée aux vaccins : le coût recherche-développement d'un vaccin est comparé au coût de la maladie infectieuse évitable, certes dans le cadre général

d'une économie libérale (recherche de profits) mais aussi de gestion budgétaire (limitation ou contrôle des dépenses d'un système de santé). Les dimensions sociologiques et éthiques sont représentées par les problèmes posés par l'obligation vaccinale et les droits individuels (information, liberté de choix...), les résistances et les oppositions aux vaccinations, les problèmes de communication et de gestion de crise face à des rumeurs ou des événements médiatisés.

2-2.Définitions et principes de la vaccination

Un vaccin est une préparation d'un ou plusieurs antigènes microbiens utilisés pour induire une immunité protectrice et durable de l'organisme, en faisant appel à l'immunité adaptative, par opposition à l'immunité innée. La vaccination est une technique d'immunisation active, par opposition à l'immunisation passive par transfert d'anticorps (par exemple, la sérothérapie). Le but principal des vaccins est d'obtenir, par l'organisme lui-même, la production d'anticorps et l'activation de cellules T (lymphocyte B ou lymphocyte T à mémoire) spécifiques à l'antigène. Une immunisation réussie doit donc procurer une protection contre une future infection d'éléments pathogènes identifiés. Un vaccin est donc spécifique à une maladie mais pas à une autre. Le schéma vaccinal définit le nombre et l'intervalle des injections nécessaires à l'obtention d'une immunité protectrice suffisante. La primo-vaccination est celle qui induit cette protection, et les rappels de vaccination sont celles qui l'entretiennent.

À l'échelle nationale, le calendrier vaccinal est l'ensemble des schémas vaccinaux, réactualisés chaque année, par et pour un pays donné. Ces schémas peuvent être recommandés ou obligatoires, selon l'âge ou la profession, en population générale ou particulière.

La couverture vaccinale correspond au taux de personnes ayant reçu un nombre donné d'injec-

3-Opposition à la vaccination 3-1.Vue d'ensemble

Les résistances et l'opposition à la vaccination débutent dès le tournant des XVIIIe et XIXe siècles contre le vaccin d'Edward Jenner (1749-1823). D'abord d'ordre religieux, l'opposition devient politique (défense de la liberté individuelle) lors de l'extension de l'obligation du vaccin anti-variolique au cours du XIXe siècle. À partir de la fin du XIXe siècle, des raisons « naturelles » (de médecines alternatives) s'opposent au « pasteurisme » et à la multiplication de nouveaux vaccins (le vaccin comme inutile ou anti-naturel). Avec le consumérisme et la mondialisation des réseaux d'information, l'opposition vaccinale se manifeste entre autres, par la dénonciation de l'industrie pharmaceutique, la crainte et la polémique des effets indésirables, ainsi que par une tendance au complotisme (associant la vaccination à des volontés de profits ou de malversation). Cependant, les grands arguments de fond de l'opposition ou de la résistance aux vaccins n'ont guère changé depuis le XIXe siècle ; ces arguments se perpétuent sous une forme plus moderne selon les progrès technologiques. La proportion de personnes opposée aux vaccinations tend à croître aux États-Unis mais reste marginale (moins de 3 % des parents aux États-Unis en 2004, avec une grande disparité régionale, cette proportion pouvant atteindre près de 20 % dans certains endroits). Les croyances et les représentations individuelles jouent un rôle important dans la décision de se faire vacciner. Il semble que la conviction des professionnels de santé sur l'importance de la vaccination joue un rôle important sur la perception du public à ce sujet.

3-2.Discours et méthodes

tions vaccinales à une date donnée. L'immunogénicité (ou efficacité sérologique) est la capacité d'un vaccin à induire des anticorps spécifiques. Les anticorps sont produits par des lymphocytes B se transformant en plasmocytes. Le temps nécessaire à l'induction d'anticorps est de 2 à 3 semaines après la vaccination. Cette production d'anticorps diminue progressivement après plusieurs mois ou années. Elle est mesurable et cette mesure peut être utilisée dans certains cas pour savoir si le sujet est vacciné efficacement (vaccin anti-hépatite B et anti-tétanos en particulier). Le nombre de lymphocytes B mémoire, non sécrétant, mais qui réagissent spécifiquement à la présentation d'un antigène, semble, lui, ne pas varier au cours du temps. Ce qui permet d'induire une protection de longue durée, jusqu'à des décennies (ou tant que le sujet reste immunocompétent), car la réactivation de l'immunité mémoire lors d'une nouvelle infection s'effectue alors en quelques jours. Cependant, certains vaccins ne provoquent pas la formation d'anticorps mais mettent en jeu une réaction de protection d'immunité cellulaire, c'est le cas du BCG (« vaccin Bilié de Calmette et Guérin », vaccin anti-tuberculeux). Les adjuvants sont des substances incluses dans certains vaccins pour augmenter la réponse immunitaire de façon non spécifique, par activation de l'immunité innée. Ces substances peuvent être des sels d'aluminium, l'association aluminium-lipides (AS04), des émulsions eau-squalène. L'efficacité clinique d'un vaccin se mesure par la réduction de la fréquence de la maladie chez les sujets vaccinés (taux de protection effectif de la population vaccinée). Elle est parfois estimée par des marqueurs de substitution (taux d'anticorps connus protecteurs), mais l'efficacité sérologique (mesurée en laboratoire) ne concorde pas toujours avec l'efficacité clinique (mesurée en épidémiologie de terrain). Le suivi et la surveillance d'une politique vaccinale s'effectuent par l'épidémiologie des maladies vaccinables (surveil-

Les sites de vulgarisation médicale sont souvent visés via leurs forums (doctissimo, etc.). Les activistes anti-vaccinalistes profitent de discussions pour aiguiller certaines personnes vers leurs sites web (nombreux liens hypertextes utilisés dans les signatures et se répétant sur tous leurs messages). Un petit nombre d'activistes auto proclamés experts inondent alors les sections vaccinations de différent site web d'informations anti-vaccinalistes, faisant alors penser aux utilisateurs que leurs références sont nombreuses et légitimes.

Les réseaux sociaux sont aussi largement utilisés, ils permettent un accès large et un recrutement facile de profils. Les sites de partage en ligne sont également largement inondés de vidéo anti-vaccinalistes. Cette technique permet de submerger les décideurs (les parents) d'informations négatives sur la vaccination, faisant passer les informations médicales validées au second rang. Ainsi, la mise en avant des effets secondaires négatifs par les médias n'incitent pas les consommateurs à se faire vacciner. Ces discours anti-vaccinalistes sont de plusieurs types, correspondant à des niveaux différents de débats. Le discours politique met en avant la liberté vaccinale (refus des obligations vaccinales), la corruption financière, et l'inutilité des vaccins mis en opposition avec les autres moyens de santé publique. Ce discours rejoint des thèmes naturalistes de dénigrement de la science et de la médecine, de négation des progrès de santé attribuables à la vaccination, en matière de santé des dernières décennies, ou sur le caractère bénin des maladies infantiles d'où il découle qu'il est plus sûr, ou plus naturel, de les contracter que de faire vacciner. Un discours pseudoscientifique liste des ingrédients po-



tentiellement toxiques (en dénigrant/niant les études de sécurité réalisées) ; ou détourne les résultats des études scientifiques par un biais de confirmation (cherry picking ou cueillette de cerises) par exemple en mettant en exergue un article qui alerte sur un risque potentiel en niant les dizaines d'autres qui le démentent par la suite. Depuis la fin du XIXe siècle, les méthodes utilisées par l'antivaccinalisme sont le témoignage, les arguments basés sur photographies ou vidéo, sur l'émotion, le simplisme et le « bon sens » (coïncidence confondue avec la causalité). Sur le net, une nouvelle forme de discours tactique est apparue qui consiste à se soustraire de l'étiquette « antivaccin » en se présentant comme un partisan de vaccins plus sûrs, seulement soucieux de questions légitimes, comme le fait que les vaccinations ne seraient pas suffisamment étudiées. Il y aurait ainsi des « antivax » radicaux (qui condamnent la vaccination) et des antivax « opportunistes » ou de cir-

constance qui refusent les recommandations vaccinales, à propos de tel ou tel vaccin, ou telle modalité, en arguant de leur liberté personnelle de choisir leurs risques. Cette attitude individualiste s'oppose au principe de responsabilité collective. L'antivaccinisme se présente alors comme un discours irréfutable, inexpugnable dans sa logique interne. Il révèle toutefois d'importantes problématiques sociales contemporaines comme les rapports individu/société, nature/culture, résistance/soumission au biopouvoir, les places respectives public/privé, les rapports à l'information...« Reste à savoir où et comment se régleront les questions d'autorité et de légitimité [...] Reste à trouver une gouvernance acceptable et efficace pour la vaccination du XXIe siècle ».

4-Rôle et les responsabilités de l'OMS

Le rôle et les responsabilités de l'OMS dans le domaine de la vacci-

nation sont les suivants:

- soutenir et faciliter la recherche et développement;
- améliorer la qualité et l'innocuité des vaccins;
- élaborer des recommandations générales et des stratégies afin d'optimiser l'utilisation des vaccins et de permettre au plus grand nombre d'en bénéficier;
- faciliter l'élimination des obstacles financiers et techniques à l'introduction des vaccins et des technologies;
- aider les pays à acquérir les compétences voulues et à développer l'infrastructure nécessaire pour offrir des services de vaccination au plus grand nombre et parvenir à éradiquer les maladies;
- fournir une assistance technique le cas échéant;
- développer et pérenniser la collaboration entre les partenaires;
- contrôler la réalisation des objectifs mondiaux en matière de vaccination.

K.Amel

2-3.Des vaccins pour les végétaux

Les vaccins actuels sont essentiellement faits pour les humains et animaux (vaccins vétérinaires) mais on sait maintenant que les plantes ont aussi un système immunitaire, et qu'il est possible de les vacciner. Un premier vaccin commercialisé pour les plantes a été créé en 2001 par la société Goëmar. Grâce à des tests moléculaires permettant d'identifier les siRNA efficaces contre le virus de la tomate (Tomato bushy stunt virus ou TBSV, de la famille des Tombusviridae), un vaccin a pu être produit qui a en laboratoire donné les résultats espérés ; il peut en outre être pulvérisé sur les feuilles (pas besoin d'injection). un projet est de faire un vaccin contre le virus de la mosaïque du concombre (capable de détruire des champs entiers de concombres, citrouilles ou melons). La méthode est aussi plus simple et plus rapide que de concevoir une plante OGM résistant au virus.

2-4. Types de vaccins

Les vaccins sont classés en deux grandes catégories les vaccins vivants atténués et les vaccins inactivés. Les vaccins inactivés peuvent être entiers ou complets (composés du germe tué ou inactivé) ou à « sous-unités » (composé d'une partie du germe inactivé). Les vaccins sous-unitaires peu-

vent être obtenus de façon classique ou à partir de biotechnologie ou de biologie de synthèse. Les vaccins multivalents ou combinés, associent des combinaisons d'antigènes, permettant de cibler plusieurs maladies différentes en un seul vaccin (par exemple Rougeole-Oreillons-Rubéole ou Diphtérie-Tétanos-Poliomyélite-Coqueluche-Hib-Hépatite B). Ces vaccins permettent de diminuer le nombre d'injections et d'augmenter la couverture vaccinale.

*Vaccins issus d'agents vivants atténués

Les agents infectieux sont multipliés en laboratoire jusqu'à ce qu'ils perdent naturellement ou artificiellement, par mutation, leur caractère pathogène. Les souches obtenues ont perdu leur virulence (rendues incapables de développer la maladie), mais elles restent vivantes avec une capacité transitoire à se répliquer chez l'hôte. Ils créent donc une infection à minima. Ce genre de vaccin stimule l'immunité spécifique de façon généralement plus efficace et plus durable que celui composé d'agents infectieux inactivés. Ils peuvent parfois induire après vaccination des réactions locales ou générales qui sont des symptômes mineurs de la maladie qu'ils préviennent. Du fait de ce risque infectieux potentiel, ils sont contre-indiqués en principe chez la femme enceinte et les personnes immunodéprimées. Les vaccins vivants ne contiennent pas d'adjuvants (ils n'en ont pas besoin). Les principaux vaccins vivants disponibles sont le vaccin BCG (tuberculose) le ROR (Rougeole, Oreillons, Rubéole), le vaccin contre la varicelle, contre le zona, contre la fièvre jaune, le vaccin oral contre la poliomyélite, contre les gastroentérites à rotavirus.

*Vaccins issus d'agents infectieux inactivés

Une fois les agents infectieux identifiés et isolés, on les multiplie en très grand nombre avant de les détruire chimiquement ou par la chaleur.

Cependant, ils conservent tout de même leur capacité immunogène (aptes à provoquer une protection immunitaire), mais de façon générale en nécessitant plus de rappels, et le plus souvent l'ajout d'adjuvant. Ces vaccins sont dits « entiers » lorsqu'ils se composent du micro-organisme complet tué : par exemple, le vaccin entier, « cellulaire » contre la coqueluche. Ces vaccins sont très efficaces mais plus « réactogènes » avec un risque plus élevé de réactions indésirables. Ils sont dits « sous-unitaires » lorsque seule une fraction ou certains composants du micro-organisme sont utilisés : par exemple, le vaccin « acellulaire » contre la coqueluche. Cette fraction peut-être un peptide de surface du germe, un polysaccharide de paroi bactérienne, une anatoxine, une particule virale ou tout autre composant immunogène du micro-organisme. Ces vaccins sont moins immunogènes, mais avec moins d'effets secondaires. Les vaccins polysodiques ou à polysaccharides activent les seuls lymphocytes B, ils sont inefficaces avant l'âge de deux ans. Par exemple, le vaccin polysaccharidique contre le pneumocoque. Ils ont une faible réponse mémoire et nécessitent plus de rappels. Les vaccins conjugués se basent sur une liaison d'un polysaccharide (antigène capsulaire) à une protéine porteuse. Cette conjugaison permet d'induire une bonne réponse mémoire et d'activer les lymphocytes T, ce qui les rend utilisables chez l'enfant de moins de deux ans. Le premier de ce type a été le vaccin contre Haemophilus influenza b ou Hib, agent de méningite purulente du nourrisson. D'autres vaccins conjugués de ce type sont le vaccin contre le méningocoque, le vaccin contre le pneumocoque. Les vaccins à anatoxine sont produits par inactivation physique ou chimique d'une toxine qui cause la maladie et qui est produite par l'agent infectieux : les deux exemples principaux sont le vaccin contre le tétanos, et le vaccin contre la diphtérie.

Journée internationale du théâtre

Le syndicat des artistes d'Oran diffuse des représentations théâtrales via Internet

Le syndicat des artistes de théâtre et de cinéma d'Oran a diffusé des représentations théâtrales via internet à l'occasion de la Journée internationale du théâtre célébrée le 27 mars de chaque année, dans le cadre de l'application des mesures pour lutter contre la propagation du coronavirus. Ainsi, des pièces théâtrales ont été téléchargées sur la page Facebook de ce syndicat pour être diffusées sur le Net, après la décision de fermeture des structures et établissements culturels dans le cadre des mesures de prévention du Covid 19, a indiqué Belfadel Sidi Mohamed.

Cette activité virtuelle se composait des extraits d'œuvres dont *Zawadj Aristocrati*, *«Cirque des Clowns»* et *«Mosaïque»* considérés comme appartenant au théâtre silencieux (pantomime), qui permet aux sourds muets de les suivre. A noter que tous ces spectacles sont écrits par Belfadel Sidi Mohamed et mis en scène par Ghafour



Bouzebouja Houari. En outre, un hommage a été rendu sur cette page facebook à la regrettée artiste, Malika Nejadi, décédée l'an dernier, et dont une promotion sortante sera baptisée en son nom. Composée de cinq stagiaires, cette promotion a suivi une formation de spécialiste en théâtre noir et théâtre d'ombre, encadrée un mois durant à la maison de jeunes «Ahmed Za-

bana» d'Oran par le metteur en scène Ghafour Bouzeboudja. «Je ne pense pas que les conséquences, quelles qu'elles soient, puissent être plus graves que des répercussions sur notre santé. Il faut savoir prioriser, surtout en période de crise, et notre préservation se trouve au plus haut sur la liste. Se rassembler, risquer la contamination et la complication de la situa-

tion et ce, pour une quelconque raison relève de l'inconscience pure, surtout avec un système médical qui souffre de tous les manquements que l'on connaît. Pour assurer une continuité de l'activité culturelle, nous pouvons tous avoir recours aux solutions numériques et aux réseaux sociaux.

Cela ne nous changera pas du temps d'avant la pandémie, quand

le partage et la communication culturelle par le biais d'Internet étaient déjà la norme dans notre pays. Je pense également qu'il convient de ne pas sombrer dans l'alarmisme à ce sujet. Nous avons connu de longues périodes de vide culturel, qui n'étaient pourtant pas dues à aucune crise sanitaire.

Quant à la solidarité culturelle, certains acteurs du secteur la pratiquent depuis toujours. Ces femmes et ces hommes fournissent gracieusement leur aide et leur soutien à toutes manifestations qui visent à l'épanouissement du champ culturel dans notre pays.

Cela n'engage que moi, mais je doute que cette épidémie les arrête. Ils continueront leur travail en respectant les consignes de sécurité et repartiront de plus belle lorsque la pandémie sera derrière nous. Soyons créatifs et solidaires car sans ces personnes, nous peinerions à exister».

Benadel M

Coronavirus et prix cinématographiques : Les Golden Globes assouplissent leurs règles



Les Golden Globes, récompenses de cinéma et de télévision américaines, ont annoncé jeudi qu'ils assouplissent leurs critères de sélection pour s'adapter à la pandémie de coronavirus. Les Golden Globes, comme les Oscars et la plupart des prix cinématographiques, exigent habituellement que les films en compétition soient projetés dans des cinémas de Los Angeles pendant une durée minimum. Le coronavirus rend la chose impossible dans l'immédiat et l'Association de la presse étrangère d'Hollywood, qui décerne les Golden Globes, en a tiré les conséquences. Les films dont la sortie dans les salles à Los Angeles était effectivement programmée entre le début de la pandé-

mie et la fin avril pourront concourir, même si elle a finalement été annulée, a annoncé l'association. Les œuvres qui sont désormais directement diffusées à la télévision ou sur des plateformes de vidéo à la demande comme Netflix seront désormais éligibles. Quant aux projections, alors qu'il fallait auparavant que les studios invitent en personne les jurés de l'association à des événements privés, l'envoi de liens internet ou de DVD sera autorisé pendant la durée du confinement, ajoutent les Golden Globes. Les prestigieux Oscars, qui se tiennent généralement un mois ou deux après les Golden Globes, n'ont pas encore annoncé de modifications à leur règlement. Mais un porte-parole de l'Académie des Oscars a assuré

qu'elle «examinait tous les aspects de cette situation incertaine et les changements qui pourraient s'avérer nécessaires». «Nous nous engageons à faire preuve de souplesse et d'anticipation», ajoute l'Académie, qui prévoit «des annonces dans les jours à venir». Certains festivals ont déjà été contraints de s'adapter dans l'urgence, comme South by Southwest à Austin (Texas) qui fait office de «festival qualificatif» pour les Oscars. Annulé à cause de la pandémie, il a maintenu ses compétitions même en l'absence de tapis rouge, organisant des projections sur internet pour le jury. Les vainqueurs dans la catégorie documentaire, film d'animation et court-métrage resteront éligibles aux Oscars.

Musique : Bob Dylan sort une nouvelle chanson

Le chanteur américain et prix Nobel de littérature Bob Dylan, a sorti vendredi une chanson inédite de 17 minutes consacrée à l'assassinat de John Fitzgerald Kennedy. Cette chanson, intitulée «Murder Most Foul», est le pre-

mier titre original sorti par l'artiste depuis huit ans, elle ressemble davantage à un poème en vers déclamé lentement par le chanteur accompagné au piano, aux percussions et au violoncelle, qu'à une chanson classique avec couplets et refrain. Le

chanteur de 78 ans n'avait plus publié de musique nouvelle depuis la sortie de son album «Tempest», en 2012. Le prix Nobel de littérature 2016 continue à se produire régulièrement en concert.

Berlin : Des artistes luttent contre le déplaisir du confinement

Sous le ciel de Berlin, la chanteuse allemande Ingrid Ihnen-Haas enregistre dans son salon gorgé de soleil le répertoire d'Edith Piaf pour divertir les esseulés en ces temps d'enfermement. Dans le sud-ouest de Berlin, «repare» depuis les années 1920 de nombreux artistes, la vie culturelle, mise à l'arrêt dans les théâtres et les salles de spectacle, se poursuit tant bien que mal grâce à une association qui propose d'enregistrer des chansons et des extraits de romans pour les mettre à disposition du public sur Internet. «Tout particulièrement pour les personnes âgées qui sont enfermées chez elles, le principe des «concerts dans la salle à manger» est formidable», s'enthousiasme Ingrid Ihnen-Haas, une ancienne travailleuse sociale âgée de 71 ans, habituée à se produire sur différentes petites scènes de la capitale. L'architecture des années 1920 se déploie autour d'une place verdoyante piquée de jonquilles, cœur historique de la «Colonie des artistes», un ensemble de 80 résidences destinées à des artistes ou des intellectuels, actifs ou retraités et disposant de revenus modestes. Le prix Nobel de littérature Günter Grass vécut non loin de là, tout comme la philosophe Hannah Arendt avant d'être chassée par les nazis, ou l'acteur Klaus Kinski et le psychanalyste Wilhelm Reich. Assise sur l'un des bancs publics, la comédienne Cornelia Schönwald lit à voix haute une nouvelle d'Erich Kästner, un classique de la littérature allemande pour la jeunesse. Sa lecture, accompagnée par le piailllement des moineaux du printemps, est filmée par Christian Sekula, l'un des responsables de l'association «Colonie des artistes». Il se chargera ensuite du montage et de la mise en ligne sur le site de cette association qui d'ordinaire propose des pièces de théâtre et d'autres activités culturelles. «En ce moment je n'ai aucun engagement», explique Cornelia Schönwald qui a vu tous ses projets annulés avec la quasi mise sous cloche de la ville. Loin de ruminer sur l'actualité, la comédienne assure néanmoins que cette période, où tout le monde est appelé à lever le pied, est «enrichissante parce qu'elle permet de faire le point sur ce qui est vraiment important». «Peut-être que nous, les artistes, avons un autre rapport à ces hauts et ces bas de l'existence, nous y sommes davantage habitués», poursuit-elle, en faisant allusion à la précarité des statuts de ces professions. Dans le quartier, beaucoup de ses collègues ont en revanche du mal à accepter les restrictions des libertés publiques liées au virus, alors que flotte encore le souvenir des dictatures nazie et communiste.

Zeffane dans un entretien accordé à Foot Mercato : « Djamel Belmadi m'a toujours soutenu »

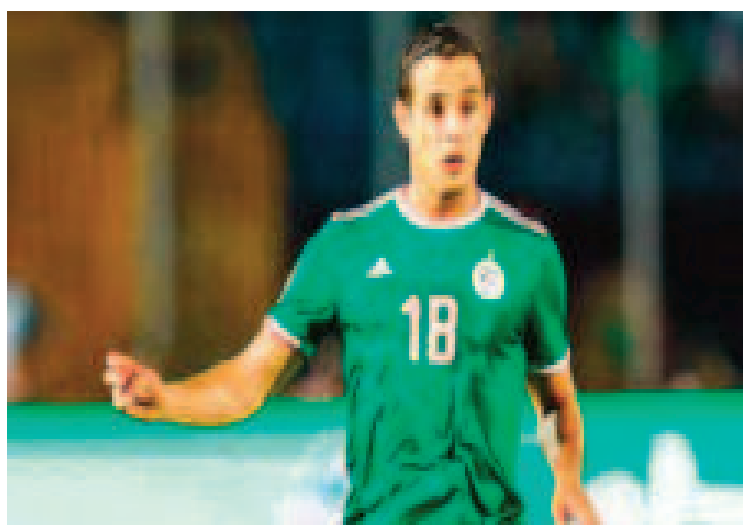
Le champion d'Afrique algérien, Mehdi Zeffane, a expliqué qu'il avait été soutenu par son sélectionneur, Djamel Belmadi, durant les six mois où il n'avait pas joué en début de saison dans un entretien accordé à Foot Mercato. L'ancien latéral du Stade Rennais a déclaré : « Quand on ne joue pas au foot, quand on n'est pas sur les terrains, tout est remis en question c'est normal, c'est le jeu. ». Mehdi Zeffane a ajouté : « Néanmoins, j'ai la chance d'avoir eu Djamel (Belmadi) plusieurs fois au téléphone lors des six mois où je ne jouais pas. Il m'a soutenu et il m'a montré qu'il était toujours là. Ça m'a fait beaucoup de bien durant cette période. Ça m'a aussi aidé à me maintenir. Deux ou trois jours avant ma signature, je l'ai eu au téléphone pour le prévenir de ce

qu'il se passait et de la direction que je prenais. Il m'a toujours soutenu. Je sais que Djamel est un grand professionnel et qu'il regarde tout ce qu'il peut se passer sur la planète foot. Pour moi, c'était un soulagement de rejouer au football. », a conclu l'arrière droit de l'équipe nationale.

« C'était un soulagement de signer dans un club »

Mehdi Zeffane, s'est également exprimé, au sujet de ses débuts au sein du championnat russe. « Il est vrai que plusieurs clubs étaient intéressés. Mais Samara est celui qui a montré l'intérêt le plus concret et c'est surtout celui qui a montré le plus de respect. Ce qui m'a convaincu de signer ici et j'en suis très content car tout se passe bien pour le moment. », a débuté l'ar-

rière droit de 27 ans. De retour d'Egypte l'été dernier, le champion d'Afrique n'a pas trouvé de club lors du mercato, il est resté éloigné de la compétition pendant six mois. Mehdi Zeffane dira : « J'étais ravi de cette signature, mes proches aussi. C'est une période qui m'a appris quand même pas mal de choses. Mais bien sûr, évidemment, c'était un soulagement pour moi de signer dans un club et de pouvoir rejouer au football. ». Concernant le championnat russe, l'ancien défenseur du Stade Rennais a expliqué : « Il y a beaucoup de bons joueurs. C'est un très bon championnat. Les stades sont magnifiques. Donc ça rend la chose agréable. C'est vraiment un bon championnat. Les gens ici adorent le foot. Je suis heureux d'être ici. ». Au sujet de la suspension du championnat russe, Mehdi



Zeffane a déclaré : « Je suis actuellement en Russie, à Samara. Je n'ai pas voulu rentrer en France car il y avait des chances que je ne puisse pas revenir tout de suite en Russie.

Donc je n'ai pas voulu prendre de risques. Pour le moment, la reprise de l'entraînement collectif a été fixée à début avril, à moins que ça soit prolongé. On verra bien. ».

Incidents CABBA - ESS : 2 mois de prison ferme pour des fans sétifiens

En effet, la cour de justice de Bordj Bou-Arréridj a prononcé le jugement des 28 fans en présence de leurs familles et de l'avocat du club, Nabil Ben Nia. Mis à part un supporter (A.N.) résidant à Mezloug, une cité non loin du centre-ville de Sétif qui a éclopé de 4 mois de prison pour usage de fausse identité, tous les autres ont été condamnés à deux mois de prison. Ils sont détenus depuis 18 jours à la prison de Bordj Bou-Arréridj. Selon les échos qui nous sont parvenus, ces derniers ont été acquittés de nombreuses accusations telles que la destruction de biens publics et privés notamment au sujet de la plaine déposée par la direction de la Jeunesse et des Sports de BBA qui a réclamée des indemnités d'un montant de 10 milliards de centimes, et ce, par rapport aux dégâts qui ont été occasionnés aussi bien dans l'enceinte du stade qui a arbitré la rencontre et à l'OPOW du 20-Août-1955 en général. En outre, les fans en question ont été acquittés de l'accusation de jets de projectiles et également d'incitation à la violence contre les services de la police, ce qui explique du reste leur condamnation à deux mois de prison ferme et une amende de 2 millions de centimes rejetant du coup tout ce qui a été dit sur la responsabilité du public du club phare d'Aïn El-Fouara sur les malheureux incidents qui ont émaillé la rencontre aussi bien dans le stade qu'en dehors d'autant plus que c'est une décision de la justice qui a eu l'occasion d'étudier tous les éléments du dossier comme ceux du compte rendu de la sureté de BBA, de la DJS et du commissaire du match. Le seul grief retenu contre les accusés fut seulement empêchement volontaire sur les agents de police dans la gestion sécuritaire pendant le match. Il faut souligner dans ce registre que l'avocat du club Nabil Ben Nia avait affirmé lors du point de presse qu'il avait animé avec le président du conseil d'administration de la SSPA/ESS et porte-parole du club, Azzeddine Arab, que les éléments de l'affaire des supporters arrêtés à l'issue de cette rencontre constituaient aussi une priorité pour la direction.

Cherif Oudjani à magazine France Football : « Mahrez a pris ses responsabilités comme Madjer en 1990 »

L'ancien international algérien, Chérif Oudjani, s'est exprimé dans un entretien au magazine France Football au sujet de l'équipe nationale et des ressemblances entre Riyad Mahrez et Rabah Madjer. « Riyad Mahrez a pris ses responsabilités comme leader avec des bons joueurs autour de lui. C'était un peu ce qu'avait réalisé Rabah Madjer avec nous (CAN 1990, ndlr). », a expliqué l'ancien buteur des Verts. Chérif Oudjani a ajouté : « Je n'oublie pas non plus le travail de Djamel Belmadi qui a réussi à fédérer toutes les énergies. Je suis désormais curieux de savoir si cette équipe est capable d'être performante sur un cycle long. ». Le champion d'Afrique algérien 1990 a conclu au sujet de l'équipe actuelle : « Il y a un noyau qui est en train de se dessiner clairement, il y a des joueurs très performants capables de tenir la cadence encore deux ou trois ans. Il faudra peut-être renouveler à deux ou trois postes mais on sent que cette équipe a quelque chose. ».

Préparation individuel : Les entraîneurs remettent en cause le professionnalisme des joueurs

S'il y a un véritable problème auquel sont confrontés les entraîneurs, c'est la gestion de cette période d'inactivité causée par la situation sanitaire que traverse le pays comme ces entraîneurs sont dans l'expectative, puisque le suspense continuera certainement à durer au sujet de la reprise ou non de la compétition, ils sont nombreux à nourrir des appréhensions au sujet de la méthode prônée par les joueurs pour garder leur forme, eux qui sont conviés depuis deux semaines à s'entraîner individuellement. Parmi ces entraîneurs on peut citer le coach de l'ASM Oran, Salem Laoufi, qui se montre d'ores et déjà pessimiste quant à l'application par les joueurs en général du programme en leur possession. « Naturellement, vu la situation sanitaire difficile que traverse le pays, il était impossible de continuer à jouer ou s'entraîner en groupe, d'où la décision des pouvoirs publics de tout suspendre dans l'intérêt de tout le monde, mais cet arrêt risque de jouer un mauvais tour pour nos joueurs si la compétition venait à reprendre dans quelques semaines », a indiqué le coach oranais. « Certes, tous les joueurs sont censés suivre un programme de préparation individuel spécial afin de garder leur forme, mais personnellement, je doute fort quant à leur assiduité, car nous connaissons tous la mentalité du joueur algérien qui manque énormément de professionnalisme », a ajouté le patron technique de la formation de M'dina J'dida. Il a, en outre, estimé que l'arrêt de la compétition pourrait néanmoins arranger les affaires de son équipe qui « était sur le rouleau en raison de la succession des rencontres en l'espace d'un laps de temps court, et aussi pour permettre la récupération de quelques joueurs blessés ». Et même si l'ambiguïté plane toujours concernant l'avenir de l'actuel exercice et s'il va ou non aller à son terme, le coach oranais, dont l'équipe occupe la 8e place au classement avec un match en moins, dit encore nourrir l'espoir de décrocher l'un des quatre billets donnant accès à la Ligue 1, un palier que l'ASMO a quitté depuis quatre années.

Bessa N

Ligue : USMA Alger Les plans de Serport à l'ombre de la pandémie



Après avoir pris officiellement les rênes du club il y a environ un mois, Serport a immédiatement entamé le travail. Désignant un nouvel entraîneur, en l'occurrence Mounir Zeghdoud, pour succéder à Billel Dziri, le P-DG du Groupe Serport Achour Djelloul s'est attaqué au volet administratif en voulant élaborer un nouvel programme le plus vite possible. D'ailleurs, il a entamé les contacts avec des hommes compétents pour occuper différents postes de la nouvelle direction. Alors que tout se déroulait au début à merveille, toutes les activités ont été finalement suspendues jusqu'à nouvel ordre en raison de la pandémie du coronavirus. A commencer par Anthar Yahia qui a été contacté et devait débarquer à Alger il y a deux semaines pour entamer concrètement les négociations. Ssa venue a été reportée après que l'Etat Algérien a décidé de suspendre tous les vols de et vers l'Europe. Alors que le contact entre Djelloul et l'ex-défenseur international a été interrompu, ce dernier pourrait bien changer d'avis après avoir été approché par

le club français, le SCO Angers, qui veut l'engager au poste de manager général pour succéder à Olivier Pickeu, dont le départ est imminent. En ce qui concerne les postes de directeur général ou encore le manager général, Achour Djelloul ne peut, pour le moment, pas entamer les négociations avec les personnes qu'il les a ciblées ; tout a été reporté jusqu'à ce que la situation sanitaire dans notre pays soit améliorée, comme l'espèrent tous les Algériens. Ainsi donc, rien ne devra se passer avant la moitié du mois d'avril. Ayant émis le vœu de préparer la saison prochaine dès maintenant, les plans du premier homme de l'USMA ont été chamboulés par l'épidémie du coronavirus ; il devra donc patienter quelques semaines pour rouvrir de nouveau tous les dossiers si la situation sanitaire dans notre pays connaît une amélioration. Dans le cas contraire, ce que personne ne souhaite, il se pourrait que les activités administratives et sportives du club soient reportées pour d'autres semaines, ce qui ne fera absolument pas les affaires de Serport.

JM Oran-2021 : Aucune incidence du coronavirus sur les chantiers, selon le DJSL



Les travaux au niveau des chantiers des infrastructures sportives en cours de construction ou de réhabilitation, appelées à accueillir les jeux méditerranéens (JM) prévus à Oran en 2021, suivent leur cours normal en dépit de la crise sanitaire qui secoue le pays, a rassuré, mardi, le directeur local de la jeunesse et des sports, citant le directeur de la jeunesse, des sports et des Loisirs (DJSL) de la wilaya, Hadj Chibani. Le DJSL a, ainsi, affirmé que les travaux se poursuivent «le plus normalement du monde», dira-t-il, précisant, toutefois, que toutes les mesures d'usage étaient déployées. «Les travaux avancent selon le calendrier fixé auparavant. Mieux, certains sites, comme la piscine olympique de M'dina J'dida et le Palais des sports Hammou-Boutelilis, devraient être réceptionnés avant les délais impartis», explique Hadj Chibani, assurant que les chantiers du complexe sportif de Bir El Djir ne souffraient d'aucune insuffisance en matière de main d'œuvre. «Les ouvriers mobilisés dans les chantiers du complexe sportif sont toujours en place et il n'y a aucune réduction de leur nombre. Les délais de réception de ce complexe, prévus pour juin 2020, devraient être également respectés», a-t-il souligné. Il est à rappeler qu'outre le stade de football (Photo), le complexe sportif comporte, entre autres équipements, un stade d'athlétisme (4.000 places), une salle omnisports (6.000 places) et un centre nautique composé de trois bassins, dont deux olympiques et un troisième semi-olympique. L'ensemble de ces structures devraient être achevées en juin prochain, alors que l'édition oranaise des JM est prévue dans la capitale du 26 juin au 5 juillet 2021.

USMB – Testé positif au Covid-19 – Sofiane Nechma : « Je suis revenu de loin »



L'entraîneur de l'USMB Blida, Sofiane Nechma, testé positif au Coronavirus (Covid-19) et hospitalisé depuis une semaine à l'hôpital d'Alger en compagnie de sa femme, s'est confié hier sur les ondes de la radio nationale. Un témoignage très émouvant, mais aussi porteur d'espoir: «Dieu merci, je suis revenu de loin», a commencé par dire Nechma. «Aujourd'hui, je me sens beaucoup mieux, même si quelques symptômes persistent comme la toux et l'essoufflement. Je crois que le protocole de traitement adopté par l'Etat commence à donner ses fruits et cela est visible ici dans le pavillon dans lequel je me trouve. Ma femme a été admise avant moi et se sent, elle aussi, mieux grâce à ce traitement». Sofiane Nechma n'a pas raté l'occasion de faire passer un message important aux Algériens: «Ces jours-ci, j'ai vu un enfant de 18 mois qui a pu être sauvé et des gens très âgés qui ont été rétablis. Gardons espoir, mais respectons les consignes», dira-t-il avant de conclure: «Restez chez vous, protégez vos familles. Il faut que chacun soit responsable de ses actes en cette période difficile. Nous devons rester solidaires et nous prosterner devant Dieu pour qu'Il nous accorde sa Guidée et sa Miséricorde».

Athlétisme Les Championnats d'Afrique entre mai et juin 2021

Les Championnats d'Afrique 2020 d'athlétisme, initialement prévus du 24 au 28 juin à Alger, ont été décalés à la période allant de fin mai à début juin 2021, en raison de l'épidémie du nouveau Coronavirus, a-t-on appris de la Confédération africaine de la discipline (CAA). Le président de l'instance, Hamad Kalaba Malboum avait annoncé 48 heures plus tôt que cette compétition, ouverte aux seniors (messieurs et dames), était reportée à une date ultérieure, mais sans présenter une date précise pour son déroulement. Un délai supplémentaire donc pour l'Algérie, qui a lancé plusieurs chantiers pour moderniser ses infrastructures en vue de garantir un bon déroulement de cette compétition, et qui avec ce report aura plus de temps pour les réaliser. Le plus gros de ces chantiers concerne le stade d'athlétisme SATO, relevant du Complexe olympique Mohamed-Boudiaf d'Alger.

Ligue 1 Le championnat va-t-il reprendre ?



La saison en cours interrompue par un cas de force majeure, peut ne pas reprendre au vu de la situation qui prévaut actuellement dans le pays au plan sanitaire. Une hypothèse à ne pas écarter et même envisageable comme le laisse supposer le président de la Ligue, Abdelkrim Medouar dans sa dernière sortie médiatique sur le site kooora. « Je pense que la décision d'annuler le championnat est une prérogative de l'Etat algérien ainsi que de la Fédération algérienne de football. Nous attendons les décisions qui seront prises durant la réunion du 5 avril », a-t-il confié, avant de préciser : «Nous ne pensons absolument pas à l'annulation définitive du championnat. C'est une question qui est désormais liée à la décision politique, d'autant plus que la situation nous oblige à penser uniquement à l'intérêt public ». Medouar n'est pas plus avancé que nous. Il avoue néanmoins que la décision de reprendre le championnat ou pas dépasse l'institution qu'il dirige, elle relève plutôt des prérogatives des hautes instances du pays. L'on apprend aussi qu'il y aura du nouveau à l'issue de la réunion du 5 avril prochain qui regroupera vraisemblablement tous les dirigeants de notre football. Une chose est sûre, il n'y aura pas de compétition avant au moins un mois, voire beaucoup plus. Tout le monde est en position pause, même en Europe où rien n'est clair pour le moment à propos des championnats à l'arrêt. Le débat actuellement est de savoir si on doit déclarer une saison blanche ou pas. C'est le cas aussi chez nous. Les équipes qui luttent pour le titre ou l'accession ne voudraient pas que leurs efforts

consentis depuis le début de la saison partent en fumée si près du but. D'autres en revanche songent déjà à l'année prochaine. Car il faut savoir que cette crise terrible du coronavirus laissera certainement de graves séquelles sur tous les plans économique, morale et psychologique. Rien ne sera comme avant. L'humanité toute entière se prépare à entrer dans une nouvelle ère avec probablement un nouvel ordre établi et une autre perception et approche de l'échelle des valeurs. Le monde par ailleurs ne pourrait pas échapper à une crise économique inévitable et dont les contours se dessinent déjà. A cause du confinement, l'économie tourne au ralenti. Cela devrait inévitablement impacter négativement le sport en général et le football en particulier. Il faudra se préparer à se serrer la ceinture. Avec le recul considérable du prix du baril du pétrole, la crise sera encore plus ressentie chez nous. Les clubs ayant toujours compté sur les subventions de l'Etat pour survivre, auront à l'avenir beaucoup de mal à assurer les salaires de leurs joueurs. Déjà en l'état actuel des choses, la majorité d'entre eux ont énormément de mal à couvrir leurs dépenses, contractant des dettes colossales. Quelle sera alors leur situation, lorsque les subventions se raréfieront et l'aide de l'Etat diminuera drastiquement ? Il faudra penser dès maintenant à une gestion rationnelle de la crise en diminuant considérablement les dépenses. Le moment est peut-être venu pour imposer un plafond salarial jusqu'au retour de l'embellie. Du moins on l'espère.

CRB : Vers la réduction des salaires des joueurs ?

En raison de la pandémie du COVID-19, la direction du CR Belouizdad a décidé de procéder à la réduction de salaires des membres du staff technique ainsi que des joueurs. En effet, on croit savoir que sur instructions de Charafeddine Amara, le PDG, de « Madar- Holding », actionnaire majoritaire du club, le directeur sportif, Toufik Korichi va contacter les membres du staff technique et les joueurs la semaine pro-

chaine pour leur annoncer la nouvelle, dans la mesure où depuis la décision du MJS de suspendre le championnat national et les entraînements collectifs, au début du mois, les joueurs sont en chômage technique. Il est utile de rappeler que plusieurs grands clubs en Europe ont décidé de procéder à cette méthode en réduisant les salaires de leur joueurs de 25% voir plus.

Covid-19 : Bedrane envoie un message aux Blidéens

L'international algérien de l'Espérance de Tunis, Abdelkader Bedrane, a invité ses compatriotes à rester à la maison en cette période de pandémie. L'ancien de l'USMB a aussi envoyé un message aux habitants de Blida dont il est natif, l'épicentre du Covid-19 en Algérie et la ville la plus touchée. « J'espère que les gens respectent les mesures dictées par les autorités sanitaires. Il faut que les citoyens restent à la maison et évitent au maximum de côtoyer

les autres dehors. », a débuté le joueur du Taraji. L'ancien défenseur central de l'ES Sétif a ajouté : « Je souhaite un prompt rétablissement aux malades qui sont hospitalisés et présente mes condoléances aux familles des victimes, et puisse dieux leur accorder sa sainte miséricorde. », avant de conclure : « C'est aussi un message aux habitants de Blida : Je leur dis que c'est une situation difficile qui va vite passer. Rien ne pourra nous faire de mal en restant unis. ».

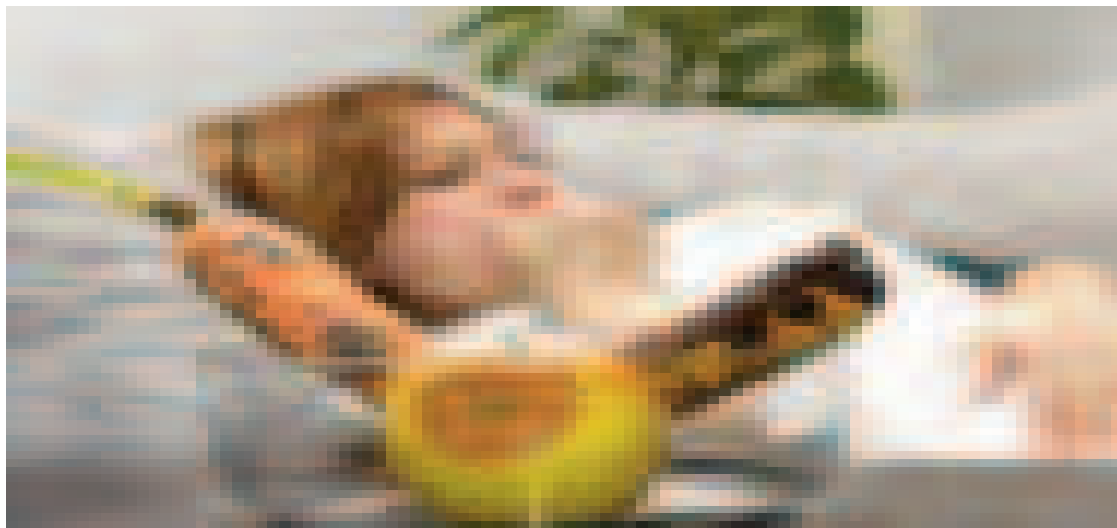
Qu'est-ce qu'une intoxication alimentaire ?

Une intoxication alimentaire (aussi appelé toxi-infection alimentaire) est une infection digestive. Elle est due à l'ingestion récente d'aliments ou d'eau contenant des bactéries, des parasites, des virus, des poisons ou des métaux lourds (plomb ou mercure notamment). Elle est souvent liée à la consommation d'aliment inhabituels ou suspects comme des aliments avariés, des plantes ou des champignons vénéneux mais aussi à la consommation de produits agricoles "contaminés" (engrais, pesticides et autres désherbants).

Les symptômes d'une intoxication alimentaire

En cas d'intoxication alimentaire, il s'agit le plus souvent d'une symptomatologie gastro-intestinale :

Maux de ventre ;
Diarrhée ;
Nausées et vomissements ;
Fièvre ;



Maux de tête ;
Fatigue...

A noter : en général, une intoxication alimentaire touche plusieurs personnes ayant partagé un même repas.

Prévenir une intoxication

alimentaire

Pour éviter l'intoxication alimentaire, les autorités de santé conseillent de :

*Respecter les dates limites de consommation et la chaîne du froid ;

*Ne pas recongeler les aliments décongelés ;

*Respecter les conditions de température de stockage et vérifiez celles-ci en fonction des zones de votre réfrigérateur ;

*Jeter toute boîte de conserve bombée ou dont le contenant présente à l'ouverture un aspect ou une odeur inhabituels ;

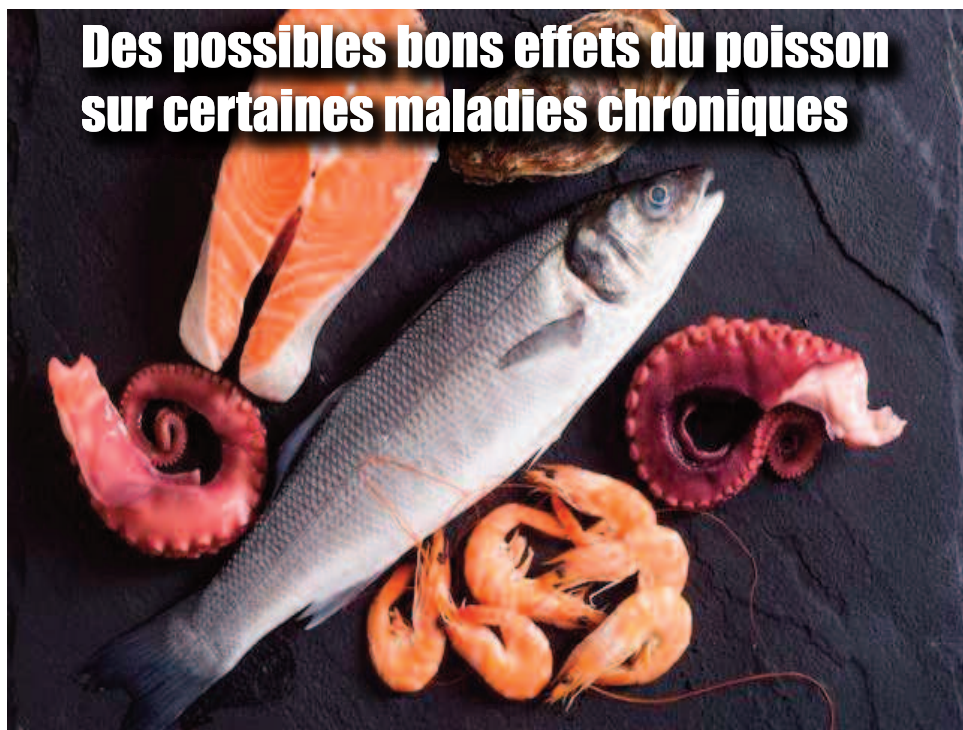
*Transvaser le contenu d'une boîte de conserve ouverte dans un récipient non métallique pour le conserver ;

*Ne ramasser que les champignons (et/ou plantes) que vous connaissez bien.

*Transportez-les dans un panier, sans mélanger les espèces (un champignon vénéneux peut contaminer les autres). Mangez des champignons encore jeunes et faites-les bien cuire. Si vous avez un doute sur une espèce, montrez les champignons et/ou plantes à votre pharmacien et si le doute persiste, jetez-les ;

*Ne pas laisser un enfant seul dans un jardin ou un espace de plein air dans lequel sont présents des arbustes à baies et feuilles toxiques (cotonéaster, laurier-cerise, arum...) ou des champignons de pelouse souvent nocifs.

Des possibles bons effets du poisson sur certaines maladies chroniques



Un récent examen parapluie de 34 méta-analyses d'études d'observations montre une diminution légère des risques de maladies chroniques quand on consomme un petit peu de poisson tous les jours. Ces derniers temps, la consommation de poisson est décriée pour la santé. En cause, la pollution des océans et, au sein même des poissons, la présence de métaux lourds entre autres, qu'ils peuvent rencontrer et manger. Si, via d'autres prismes de lecture, cette consommation peut se discuter, pour la santé, les faits sont toujours de son côté. En effet, les résultats d'études d'observations continuent de montrer des corrélations entre une bonne santé et la consommation de poisson. Un récent examen parapluie de 34 méta-analyses publié dans la revue *Advances in Nutrition* nous apprend que consommer un peu de poisson tous les jours réduirait légèrement le risque relatif de maladie chronique.

Une réduction très légère du risque

Avant toute chose, précisons que l'étude complète n'a pas

pu être obtenue par la rédaction. Cela veut donc dire que nous n'avons pas pu vérifier l'homogénéité des méta-analyses prises en compte par les auteurs. Nous nous fions donc uniquement à leur résumé et de ce fait, les résultats doivent être appréhendés avec prudence par le lecteur. Bien, maintenant que cela est dit, que nous apprend cette revue ? Déjà, elle ne permet pas d'inférer de causalité. C'est une étude d'observation, elle ne donne à voir que des corrélations. Les investigateurs nous rapportent alors qu'une petite consommation (100 grammes) de poisson chaque jour permet de réduire le risque relatif (c'est-à-dire par rapport à l'incidence normale) de plusieurs maladies chroniques. Ils précisent néanmoins que l'évidence est de qualité modérée. Dès lors, on remarque que cela réduit le risque relatif de mortalité toute cause confondue de 3 à 13 %, de mortalité cardiovasculaire de 13 à 35 %, de maladie coronarienne de 1 à 21 %, d'infarctus du myocarde de 7 à 35 %, d'accident vasculaire cérébral de 1 à 25 %, d'arrêt cardiaque de 5 à 33 %, de dépression de 2 à 21 % et

de cancer du foie de 13 à 52 %. Concernant les autres cancers, les évidences sont trop faibles et les résultats non-significatifs.

N'ayez pas peur du poisson Malgré ce qu'on peut potentiellement retrouver dedans, le poisson reste un aliment santé. Pour faire au mieux, vérifiez sa provenance et son statut (élevage ou sauvage). Privilégiez le poisson frais et les petits poissons, vous pouvez en consommer régulièrement, 2 à 3 fois par semaine, comme le suggèrent les recommandations actuelles et comme c'est le cas dans le régime méditerranéen.

Ce qu'il faut retenir

- Le poisson est souvent pointé du doigt comme mauvais pour la santé à cause de la pollution des océans et des métaux lourds.
- Néanmoins, toutes les études d'observations continuent de trouver des corrélations entre sa consommation et une bonne santé.
- Dans une alimentation équilibrée et si vous n'êtes pas végétarien, le poisson a toute sa place.

Top 10 des douleurs les plus intenses

Brûlantes, insupportables, intolérables... voici les pires douleurs qu'il est possible de ressentir. Aïe !

L'université de McGill (Canada) a établi une échelle des douleurs en recoupant des questionnaires soumis à des malades. Voici donc le classement des douleurs les plus intenses ; elles sont ici classées de la plus tolérable à la plus insupportable.

10. Névralgie du trijumeau

Cette maladie appelée aussi « tic douloureux » se caractérise par des crises brutales et inattendues d'intenses douleurs sur la moitié du visage entre la paupière et la lèvre supérieure qui provoquent des contractions involontaires. Cela est souvent dû à une compression d'une partie du nerf trijumeau qui part de l'arrière du crâne pour innervier le visage.

9. Migraine

Les crises migraineuses sont dues à une inflammation des vaisseaux sanguins de la dure-mère provoquée par un dysfonctionnement du système nerveux central. Cette maladie héréditaire se caractérise par des douleurs intenses dans la moitié du crâne, des vomissements, une hypersensibilité à la lumière...

8. Colique néphrétique

L'obstruction d'un canal d'excrétion urinaire par un calcul rénal provoque le gonflement du rein et des douleurs unilatérales très intenses et brutales qui partent des lombaires et rayonnent vers l'aîne. Aucune position ne soulage, ce qui fait dire en faculté de médecine : « colique néphrétique, patient frénétique ».

7. Fibromyalgie

Cette maladie entraîne des douleurs diffuses tant au niveau articulaire que musculaire. Comme aucune lésion ou inflammation ne sont détectables, les médecins ont mis longtemps à reconnaître la réalité de la fibromyalgie pourtant très incapacitante. Ses causes sont encore mal connues.

6. Polyarthrite rhumatoïde

Le système immunitaire du malade s'attaque à la membrane des articulations qui, en réponse, gonfle et fabrique des enzymes inflammatoires provoquant de vives douleurs qui sont encore ravivées par le contact (celui d'un vêtement suffit...). L'inflammation continue finit par endommager tendons, cartilages et os...

5. Maladie de Crohn

Cette inflammation, probablement auto-immune, du tube digestif entraîne des crises de douleurs aiguës semblables à une crise d'appendicite qui ne pourrait être traitée. Les causes semblent être génétiques et environnementales.

4. Amputation d'un doigt

Le doigt étant la partie du corps la plus richement innervée, son amputation sans anesthésie provoque une douleur très intense. D'autant que la victime souffre souvent ensuite des douleurs dites du « membre fantôme ».

3. Accouchement

Un premier accouchement est souvent décrit comme une expérience non seulement douloureuse, mais également très longue (parfois plus de six heures) avec des douleurs dues aux contractions brutales du muscle utérin puis par l'extension du périnée au moment du passage de la tête du bébé.

2. Pique de Paraponera

Cette fourmi vivant en Amazonie délivre par son dard un venin neurotoxique extrêmement douloureux. Une sensation d'intense brûlure irradie dans tout le membre touché et provoque des contractions involontaires des muscles pendant plusieurs heures.

1. Syndrome douloureux régional complexe (SDRC)

Ce syndrome se déclare le plus souvent après une lésion (fracture, opération bénigne) qui lèse un nerf et entraînerait son dysfonctionnement. Le malade ressent alors des douleurs cuisantes avec une hypersensibilité, des œdèmes... Une crise peut durer plusieurs mois et il n'existe pas de traitement du SDRC...

B.Meriem

Aïn Defla et Naâma 3 narcotrafiquants arrêtés et plus de 100 kg de kif traité saisis

Dans le cadre de la lutte contre la contrebande et la criminalité organisée, des détachements de l'Armée nationale populaire en coordination avec des éléments de la Gendarmerie nationale et les services des Douanes ont arrêté, le 28 mars 2020 à Aïn Defla (1^{re} Région militaire) et Naâma (2^e Région militaire), trois (3) narcotrafiquants, et saisi 125,5 kilogrammes de kif traité».

Dans le même contexte, des détachements de l'ANP "ont intercepté à Tamanrasset (6^e Région militaire) et à Adrar et Tindouf (3^e Région militaire) 9 personnes et saisi 5 véhicules et 2 camions chargés de 32 tonnes de denrées alimentaires, 1.000 litres de l'huile de table, 10 marteaux piqueurs, 6 groupes électrogènes". D'autre part, des éléments de la Gendarmerie nationale "ont arrêté à Oran (2^e Région militaire), trois criminels en possession de faux billets en monnaie nationale s'élevant à 4,5 milliards de centimes, et saisi 2 fusils artisanales à Biskra en 4^{ème} Région militaire». Par ailleurs, des détachements combinés de l'ANP et des éléments de la Gendarmerie nationale "ont mis en échec des tentatives de contrebande de 9.128 litres de carburant à Souk Ahras, Tébessa, El Tarf (5^e Région militaire) et Adrar (3^e Région militaire)".



Oran 4,5 milliards en fausse monnaie interceptés

Un réseau criminel spécialisé dans la falsification de billets de banque vient de tomber dans les filets de la brigade de la gendarmerie de Sidi Chahmi, dans la wilaya d'Oran. Pas moins de 4,5 milliards de centimes en faux billets de banque, en coupure de 2.000 dinars, ont été saisis dans le cadre de cette affaire et trois individus ont été arrêtés. Les faits remontent au 23 mars lorsque les gendarmes d'Es-Sénia ont été avisés qu'un groupe d'individus s'apprêtait à mettre sur le marché des faux billets de banque à Sidi Chahmi. L'exploitation des informations a permis aux enquêteurs d'identifier l'endroit où devait se faire la transaction, à savoir un garage situé dans cette localité. Lors de la surveillance des lieux, les gendarmes ont vu un individu à bord d'une Maruti remettre l'argent à un autre qui était à bord d'un autre véhicule. Un troisième individu a été arrêté et les gendarmes sont parvenus à mettre la main sur 4,5 milliards de centimes en faux billets de banque dissimulés dans un carton. Un micro-ordinateur et une tablette ont été aussi saisis. Les mis en cause seront présentés au tribunal à l'issue de l'enquête.

M'sila: Saisie de 7200 kg de viandes blanches impropres à la consommation

Une quantité de 7.200 kg de viandes blanches impropres à la consommation a été saisie par des éléments de la Gendarmerie nationale dans la wilaya de M'sila, au cours des dernières 24 heures. L'opération a été effectuée lors d'un contrôle de routine, sur un axe routier de la wilaya, d'un camion qui venait de la wilaya de Sétif à destination de Djelfa, a précisé la même source détaillant que le conducteur ne possédait aucun document justifiant l'activité à laquelle il s'adonne ou l'origine de sa marchandise. L'analyse effectuée sur des échantillons de la saisie a révélé que la viande était impropre à la consommation, a-t-on encore. Il a été procédé à la destruction de cette marchandise, est-t-il indiqué soulignant qu'un dossier judiciaire a été établi à l'encontre du contrevenant.

Un individu arrêté à Djelfa Plus de 3.000 bouteilles de gel hydro alcoolique contrefait saisis

Les éléments de la Sûreté urbaine de Djelfa, en collaboration avec les services du Commerce de la wilaya ont réussi à déjouer une tentative de mise sur le marché de produits désinfectants contrefaits et des cosmétiques dont la date de péremption a expiré. L'opération s'inscrit dans le cadre de la lutte contre la spéculation et la fraude notamment en cette période de pandémie du coronavirus. Un escroc, âgé de 45 ans, a été appréhendé pour fraude sur des produits parapharmaceutiques. Il utilisait ces produits pour en fabriquer des gels hydroalcooliques pour se laver les mains contre le covid-19. C'est à la suite d'une tournée de contrôle dans le quartier de Djelfa J'dida, que les policiers ont relevé le comportement suspect d'un individu qui était à bord de sa voiture de marque Renault Clio. Lors de la fouille, ils découvrent un lot de 155 boîtes de gel pour cheveux dont la date de péremption a expiré. 325 bouteilles pour lavage de mains ont été aussi saisies. Lors du contrôle, il a été découvert qu'il s'agit de produits contrefaits et que le propriétaire avait un atelier clandestin dans lequel il mélangeait des produits chimiques qui n'ont aucun rapport avec les mains. Une perquisition est effectuée dans cet atelier et a donné lieu à la saisie de 2.700 bouteilles de gel contrefait, 139 bouteilles d'eau de Cologne vides, 152 tubes de gel coiffant, 6 boîtes de gel pour cheveux, périmés, soit un total de 3021 bouteilles de gel pour mains contrefait. Le propriétaire de cette marchandise saisie sera présenté au tribunal à l'issue de l'enquête.

El Tarf: Saisie de près de 3 kg de kif traité à El Kala

Les éléments de la sûreté de daïra d'El Kala (El Tarf) ont saisi 2,681 kg de kif traité dans une affaire impliquant deux dealers. Exploitant des informations faisant état d'un trafic de stupéfiants auquel s'adonnaient deux dealers dans la commune frontalière d'El Kala, une enquête a été déclenchée aboutissant à l'arrestation de deux suspects en possession de 57 grammes de drogue, détaillant que la perquisition du domicile de l'un des deux suspects a permis la saisie d'une autre quantité de kif de 2,681 kg. En plus de cette importante quantité de drogue, destinée à la commercialisation dans les quartiers de cette localité frontalière, les services de police ont saisi le véhicule exploité pour transporter cette drogue ainsi qu'un lot d'armes blanches prohibées et une somme d'argent, revenus de vente de la drogue. Présentés devant le magistrat instructeur près le tribunal correctionnel d'El Kala, les deux mis en cause, poursuivis pour "trafic de drogue", ont été placés sous mandat de dépôt

Accidents de la circulation: 12 morts et 15 blessés durant les dernières 48 heures



Douze (12) personnes ont trouvé la mort et quinze (15) autres ont été blessées dans des accidents de la route survenus lors des dernières 48 heures à travers différentes régions du pays, indique samedi un bilan de la Protection civile. Le bilan le plus lourd a été enregistré au niveau de la wilaya de M'sila où 5 personnes sont décédées dans un accident impliquant un camion et un véhicule léger, survenu sur la route nationale RN 89 dans la commune d'El Hamel, daïra de Bou Saada. Par ailleurs, les secours de la Protection civile sont intervenus pour prodiguer les premiers soins à 54 personnes incommodées par le

monoxyde de carbone (Co) émanant d'appareils de chauffages et de chauffe-eaux à travers les wilayas de Batna, Constantine, Médéa, Tébessa, Sétif, M'sila, Tlemcen, El Bayadh, Bordj Bou Arreridj, Oum El Bouaghi et Souk-Ahras, selon la même source qui déplore la mort d'un homme âgé de 45 ans intoxiqué par le gaz à Oum El Bouaghi. La direction générale de la protection civile rappelle, à ce titre, la nécessité de prévenir l'intoxication au monoxyde de Carbone par "une bonne ventilation de domicile, deux fois par jour pendant 10 mn, matin et soir" et de "ne jamais obstruer les grilles d'aération".

Ain Temouchent: Saisie de 44 quintaux de matières premières périmées à l'intérieur d'une usine



Les éléments du Groupement territorial de la Gendarmerie nationale (GN) de la daïra de Hammam Bou Hadjar (Ain Temouchent) ont procédé la saisie de 44 quintaux de matières premières périmées, Cette marchandise a été retrouvée par les gendarmes à la faveur d'une descente effectuée dans une usine de fabrication de produits alimentaires en conserve. L'opération effectuée dans la daïra Hammam Bou Hadjar a permis de saisir 44 quintaux de matières premières (purées de tomate et confiture) péri-

mées. Les matières premières saisies consistent en 32 quintaux de matières première au parfum de fraise et 10 quintaux de pulpe de pomme en sus de 2 quintaux de purée de tomate stockés de manière non conforme aux conditions d'hygiène en vigueur. Le Procureur de la République près le tribunal de Hammam Bou Hadjar a ordonné l'ouverture d'une enquête avec la saisie et la destruction de la marchandise en coordination avec les services du Commerce tout en présentant le propriétaire de cette usine à la justice.

Ain Defla: Un mort et deux blessés dans un accident de la circulation

Une (1) personne est décédée et deux (2) autres ont été blessées vendredi en soirée dans un accident de la circulation survenu sur le tronçon de l'autoroute est-ouest traversant la wilaya. L'accident s'est produit au lieu-dit "Ouled Mahdi" relevant de la commune de Hoceinia (en direction d'Alger), lorsqu'un véhicule touristique a dé-

rapé avant de se renverser et percuter la glissière de sécurité, causant le décès du conducteur (29 ans) et des blessures à deux personnes qui l'accompagnaient, âgées de 27 ans chacune, a-t-on précisé. La victime a été transférée vers la morgue et les blessés vers le service des urgences de l'hôpital de Khemis Miliana

La solution à www.lemondeadm.com

[illegible]

Formation paramédicale à Ouargla L'Université lance la fabrication d'une solution hydro-alcoolique

La pandémie du coronavirus a remis à l'honneur les métiers de la santé et particulièrement le paramédical, véritable épine dorsale du système de santé. Des métiers nobles, humanitaires, des vocations détectées très tôt, mais aussi des orientations familiales ou purement à intérêt social, étant donné qu'une orientation au paramédical équivaut à un poste d'emploi garanti à la sortie. A Ouargla, 90% des étudiants de l'Institut supérieur du paramédical sont des filles, ce qui en fait une profession féminine par excellence, puisque que sur les 467 étudiants, l'institut ne compte que 51 garçons.

Cet institut, qui se distingue par son rayonnement régional sur les wilayas du Sud-est, forme dans quatre spécialités majeures, à savoir sage-femme, infirmier, laborantin et agent de la santé publique. Les filles dominent évidemment sur les professions de sage-femme, d'infirmière et de laboratoire, mais leur choix est souvent dicté par la famille et l'obligation faite par les parents de se contenter des spécialités disponibles à Ouargla, pénalisant ainsi les plus brillantes d'entre elles après un parcours scolaire long et difficile couronné par des taux de réussite très élevés au baccalauréat et des moyennes dépassant souvent les 15 sur 20 pour certaines. Ces dernières années, le problème de la réticence des tuteurs à envoyer de brillantes lauréates au baccalauréat dans cinq spécialités non disponibles à l'Ins-

titut de Ouargla a pris de l'ampleur. Qui aurait cru qu'en 2020, des parents hésitent encore à laisser des filles ayant accompli un cursus scolaire des plus satisfaisants à accéder au métier de kinésithérapeute, nutritionniste, manipulatrice d'imagerie médicale ou bien encore assistante médicale ou sociale ? L'institut d'Ouargla bénéficie pourtant annuellement de 25 postes dans ces cinq spécialités dispensées soit à Alger, Constantine ou Tébessa, selon Choukri Saâd, son directeur. Pour ce gestionnaire, chez qui le côté pédagogique prime sur tout, le constat est alarmant à chaque début d'année où des cas de parents ou tuteurs légaux refusent d'inscrire leurs filles à ces postes pédagogiques de qualité, obligeant certaines d'entre elles à accepter des spécialités exigeant des moyennes inférieures, rien que pour les inscrire à Ouargla, alors que les filles sont très ambitieuses et aimeraient bénéficier de formations notamment en imagerie médicale et kinésithérapie ou nutrition et diététique médicales. Cette problématique est posée maintes fois à l'occasion de débats organisés par la société civile sur les résultats insatisfaisants du baccalauréat dans la wilaya, au moment où la population locale se plaint de manque de spécialités du paramédical dans les différentes structures de santé publique et privées. La direction de l'Institut supérieur paramédical de Ouargla a bien réussi, il y a quelques années, à mettre en place la formation de sages-



femmes permettant ainsi de quintupler le nombre d'inscrites, puisque les parents refusaient d'envoyer leurs filles à Tizi Ouzou pour cinq années d'études. Cette spécialité introduite sous l'égide de l'institut de Tizi Ouzou a permis à des dizaines de filles des wilayas de Ouargla, Ghardaïa, Illizi et Tamanrasset de se former dans ce métier très demandé, notamment dans les wilayas de l'extrême Sud où les staffs paramédicaux sont déficitaires. L'approche actuelle des responsables de l'école est multiforme, y compris sociale, en essayant de servir de médiateur avec les parents chaque année pour permettre à des élèves aux résultats exceptionnels de rejoindre ces formations en dehors de la wilaya de Ouargla. Pour M. Saâd, il est plus qu'urgent d'ouvrir de nouvelles

spécialités pour résoudre ce problème, vu que l'institut dispose de l'espace nécessaire pour la création de nouvelles classes. Il interpelle également les paramédicaux expérimentés du secteur sanitaire de Ouargla pour s'orienter vers la formation, afin de renforcer les capacités d'encadrement de l'institut. Pour leur part, certaines associations de la société civile tentent d'engager un dialogue communautaire en organisant des réunions sur l'orientation scolaire en général et en responsabilisant les parents sur l'orientation de leurs filles vers des spécialisations requises localement. C'est ce que l'association Fikr El Ouloum a tenté de faire. Le Dr Djmael Benmenine, spécialiste en énergies renouvelables, qui préside cette nouvelle association, voulant engager un débat sociétal

sur ces problématiques brûlantes, estime que le ministère de tutelle doit instaurer un système de quotas par wilayas pour les postes de formation des paramédicaux, à l'instar de ce qui a été fait pour les médecins l'année dernière, et ce, afin d'assurer une équité régionale et permettre de combler les insuffisances dans ce domaine. Il interpelle les parents sur la nécessité de permettre l'émergence d'une nouvelle génération de paramédicaux issus des lauréates du baccalauréat au sud. Les filles, quant à elles, veulent bouleverser la vision de la société envers ces métiers, en humanisant le contact avec les malades et en s'investissant dans des métiers qu'elles ont choisis par vocation, ou qu'elles ont fini par aimer en cours de formation grâce à des enseignants passionnés.



Il n'aura pas fallu attendre très longtemps pour que les prémices d'une prise de conscience véritable se traduisent par des gestes quotidiens des citoyens de la ville de Béchar qui, jusque-là, ne semblaient pas trop s'inquiéter du danger qui menaçait et de l'ampleur de cette pandémie qui touche actuellement le monde entier. En effet, il faut reconnaître que c'est grâce à une première prise de conscience d'un certain nombre de personnes, conjointement aux actions de sensibilisation et de prévention engagées par les pouvoirs publics et les médias faisant notamment état du nombre de personnes atteintes du COVID et du nombre de décès, que l'on aura très vite remarqué un grand changement dans le comportement des habitants de la capitale de la Saoura. Jusque-là, le port des bavettes et des gants par des personnes bien plus averties relevait d'un « excès de zèle » pour certains, le confinement également, mais depuis quelques jours, l'on a remarqué et apprécié cette entière virevolte, aussi bien dans les réactions, les comportements que dans les gestes quotidiens. À commencer par le confinement progressif des gens, le port des bavettes, le respect des recommandations prodiguées par les services sanitaires, l'intérêt bien plus pressant de s'informer et s'inquiéter de tout ce qui a trait au coronavirus, devenu l'« hyper-thème » de toutes les discussions familiales ou amicales. Il faut également préciser que les décisions prises par l'état, en matière de prévention, les actions de sensibilisation menées par la Sûreté de wilaya de Béchar, la Protection Civile, les opérations de nettoyage et de désinfection engagées par les services concernés mais surtout l'évolution de cette pandémie (entre cas confirmés, suspectés, décès, etc... en Algérie comme à travers le monde), ont secoué les consciences des citoyens. Cependant, l'implication du mouvement associatif dans toutes ces entreprises, mises à part deux ou trois associations, demeure encore trop hésitante pour ne pas dire timide, alors que les circonstances actuelles nécessitent l'engagement de tout un chacun, dans le cadre de la lutte contre cette pandémie. L'aspect positif demeure donc la véritable prise au sérieux du grand danger qui nous menace, grâce au bon vouloir des citoyens et leur respect des règles de prévention et de sécurité auxquelles ils se sont soumis et qui, espérons-le, aboutira aux résultats escomptés.

A.O

Adrar : le Croissant rouge lance une opération de désinfection et d'aseptisation de 500 foyers de nécessiteux



Une opération de désinfection et d'aseptisation de quelque 500 foyers de familles nécessiteuses a été lancée dans la wilaya d'Adrar par le Croissant rouge algérien (CRA), a-t-on appris vendredi du président du comité local de cet organisme.

L'opération portait au départ sur un total de 150 foyers, avant que la wilaya ne renforce les moyens du comité local du CRA et lui permette d'accroître le nombre à quelque 500 foyers, a indiqué Mohamed Delimi. L'initiative, qui touchera l'ensemble des communes de la wilaya, avec le concours des Scouts musulmans algériens et du mouvement associatif, porte aussi sur une remise d'aides de solidarité englobant divers articles dont des produits détergents et désinfec-

tants, ainsi que sur des conseils prodigués par les médecins et paramédicaux bénévoles sur les mesures de prévention contre Covid-19, a-t-il précisé.

Toujours dans le cadre des mesures de lutte contre la propagation du nouveau coronavirus, les services de la wilaya ont signalé la fin du confinement de 51 travailleurs du groupe gazier de Reggane (Sud d'Adrar), qui se sont révélés indemnes du virus au terme de leur isolement préventif.

Ces travailleurs, qui ont été soumis à un confinement préventif de 14 jours, avaient été en contact avec le ressortissant iranien testé positif au Coronavirus, et qui a quitté le pays après son rétablissement à l'hôpital d'Adrar, selon la même source.

Les habitants dénoncent la dégradation de leur cadre de vie El Qaria

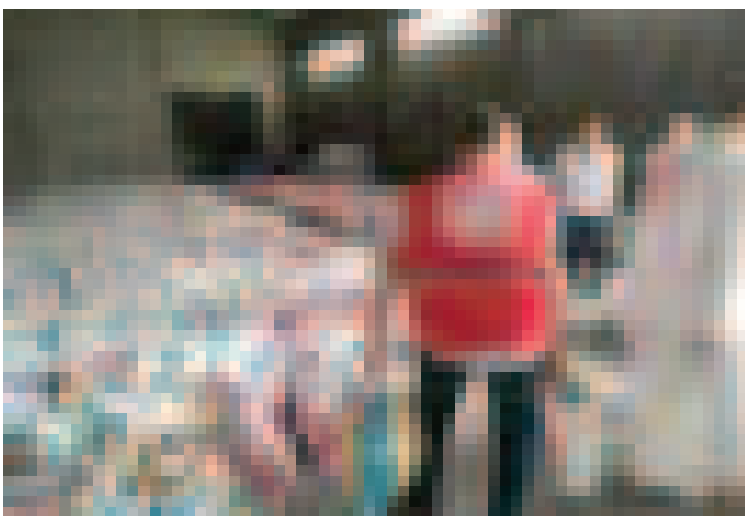
Située à la sortie nord-ouest du chef-lieu de la daïra d'Aïn El Turck, le village Filaou-cène, communément appelé 'El Qaria', qui s'étend sur 40 ha, végète dans la désuétude la plus morbide dans l'insolente indifférence de tout un chacun. Abritant environ 8.000 habitants, selon un dernier recensement, El Qaria, tristement réputé pour son immense bidonville 'oued namousse', en référence au ru desséché qui le traverse, s'embourbe au fil des jours, dans le sordide en l'absence d'opération d'aménagement



urbain, que revendiquent, de guerre lasse, ses habitants, et aussi et surtout de poste de police où de la gendarmerie nationale. Dépendante administrativement de la municipalité de Bousfer 'El Qaria' est de même lamentablement réputée pour constituer des arènes pour les batailles rangées, entre des bandes rivales au cours desquelles des armes blanches de différentes dimensions sont utilisées. Les témoignages unanimes des habitants, très inquiets de cette montée de la violence, révèlent que, le contrôle de certains points de vente de drogue, serait à l'origine de cette guerre des clans. Nos interlocuteurs affirment, également, que la situation se dégrade de jour en jour, dans leur lieu de résidence et prend des proportions démesurées et ce, au fur et à mesure que grossit le bidonville du lieu-dit «oued namousse». Le ras-le-bol de la population de ce village gravite autour de la dégradation du cadre de vie avec des chaussées ressemblant à s'y méprendre, à des chemins de charretiers et des rues où l'oisiveté est visible à travers ces nombreux jeunes errant sans but précis. Nos interlocuteurs affirment également que le climat délétère qui prévaut, désormais, dans leur lieu de résidence a poussé nombre de familles à bradé leurs habitations pour fuir cette situation de déliquescence extrême alors que d'autres s'apprêtent à les imiter. «Ce malheureux état de fait suscite un pincement au cœur chez les anciens de notre village où la badauderie est déconseillée à la tombée du soir», ont fait remarquer des habitants abordés par «Le Quotidien d'Oran» avant de renchérir «il existe un ancien cantonnement de la garde communale, dans notre village où il était prévu en principe l'installation d'une brigade de la gendarmerie nationale. Il serait plus sage de réaliser ce projet, grandement important pour le rétablissement de l'ordre et le bien-être de toute une population. Par le biais de représentants de notre comité de quartier, nous avons adressé un nombre indéterminé de requêtes aux autorités concernées qui n'ont jamais été prises en considération». Cette triste équation illustre parfaitement la déplorable situation dont est confrontée l'ensemble de la population de ce village, comble de l'ironie réputée à vocation agropastorale où les rares agriculteurs des exploitations agricoles collectives, EAC, envisagent d'abandonner ce qui reste de leurs lopins de terre et ce, en raison de l'obstruction du lit de 'oued namousse' par des déblais provenant de constructions illicites, qui poussent comme des champignons. En effet, l'eau de cette rivière était utilisée pour irriguer des cultures maraîchères, qui ceinturaient jadis ce village, constitué lors de sa réalisation de 150 habitations.

Oran : Des colis alimentaires pour les familles démunies dans les zones d'ombre de la wilaya

Dans le cadre des opérations de prise en charge de familles démunies, notamment au niveau des zones d'ombre et des localités déshéritées, des dons ont été distribués par les autorités locales. Selon la cellule de communication, «ces aides ont été distribuées au profit de nombreuses familles dans les zones d'ombre de la wilaya, selon les mesures prises lors de la réunion de la commission de wilaya pour renforcer les procédures de prévention contre le virus corona».



Pas moins de 884 couffins constitués de denrées alimentaires de base ont été distribués au profit des habitants de la commune de Tafraoui. Cette opération, supervisée par les services de la direction de l'action sociale, le Croissant-Rouge algérien et les Scouts musulmans algériens, se poursuivra dans d'autres zones d'ombre dans les différentes communes, dans le cadre de la solidarité pour la prévention du Covid-19. La wilaya d'Oran a lancé cette campagne de solidarité au profit des familles nécessiteuses dans les zones d'ombre des communes de la wilaya, afin de leur fournir la nourriture, en particulier dans ces circonstances exceptionnelles. Pour rappel, il y a quelques semaines, le chef de l'Etat a instruit le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, ainsi que les autres ministres concernés, de trouver une solution aux zones d'ombre enclavées pour leur assurer les services nécessaires en termes d'eau, d'électricité et de routes. Il a exhorté les walis à réaliser un recensement global des zones d'ombre où vivent des citoyens. A Oran, quatre commissions ont été installées en février par le wali pour inspecter et identifier les points noirs au niveau des zones d'ombre suite aux instructions du président de la République, qui a insisté sur la nécessité d'entamer des contrôles techniques et faire des visites continuelles pour résoudre les problèmes des citoyens en manque d'eau, d'électricité et de transport scolaire, notamment dans les zones d'ombre et localités. Ces groupes composés de représentants des différents secteurs et des membres de l'APW travaillent en coordination avec les chefs de daïra et sont supervisés par un attaché du cabinet du wali.

L.K

CHU de Tlemcen : Des médecins appellent au confinement



Les médecins spécialistes de Tlemcen plaident pour le confinement de la population. Selon, le Pr Meguenni Kaouel, chef de service d'épidémiologie au CHU de Tlemcen, l'heure est grave et la wilaya a enregistré jusqu'à jeudi dernier à midi, sept cas, qui sont, actuellement, confinés au centre d'isolement de Remchi. Le médecin a affirmé que, lors de la réunion regroupant, le même jour, de nombreux spécialistes dans le domaine clinique et épidémiologique, l'accent a été mis sur le suivi des patients, l'accueil, le transfert des malades suspects, l'optimisation des ressources humaines, la désinfection des établissements hospitaliers... «Nous devons, pour infléchir cette courbe épidémique, procéder au suivi rigoureux de tous les cas suspects et de leurs contacts, lesquels doivent suivre à la lettre les recommandations des spécialistes sur le terrain», a-t-il confié rappelant que «le confinement de la population est quasi stratégique car, a-t-il poursuivi, il nous permettra de prendre en charge dans de meilleures conditions les cas suspects et confirmés». Pr Meguenni a insisté sur le circuit du malade par le repérage des cas avec le renforcement de l'encadrement des urgences pour surveiller la courbe épidémiologiques du Covid-19. Un appel a été lancé par le professeur en faveur de tous les imams de la région pour exhorter les gens à rester chez eux. Le Pr Chabni, épidémiologiste au CHU de Tlemcen, a, pour sa part, mis l'accent sur la prise en charge des malades isolés. «Au niveau de notre structure, on s'occupe beaucoup plus du malade isolé, en élargissant la prise en charge aux personnes restées chez elles». Cette prise en charge des cas suspects est, selon l'épidémiologiste, importante, et ce confinement à do-

micile nécessite un suivi. «Nous menons un travail énorme pour endiguer cette épidémie à Tlemcen où 19 cas suspects sont isolées.» De son côté, Benbekhti Samira, responsable de l'unité de surveillance épidémiologiste au même CHU, a fait savoir que «Tlemcen, à l'instar d'autres villes, est mobilisée pour faire face à cette pandémie qui évolue très rapidement.» Un plan ad hoc a été mis en place. Elle ajoute que les médecins ici «ne cessent d'exhorter les citoyens à prendre des mesures drastiques pour endiguer l'épidémie de coronavirus». Avec la mobilisation de tous, on arrivera à vaincre ce covid-19», a-t-elle estimé, ajoutant que la cellule de veille composée de spécialistes, présente H24, est mobilisée. Par ailleurs, le Pr Lounici Ali, chef de service de médecine interne, et directeur de laboratoire à l'université de Tlemcen a mis en garde contre les dangers du virus. «Cette pandémie est responsable de 15 à 20 pour cent de formes sévères et de 5 pour cent de formes graves. Aucun pays au monde n'y peut faire face. Il y a une rupture partout», a-t-il averti. Reste qu'il n'y a aucune raison de baisser les bras. Avec le groupe de spécialistes mis en place à Tlemcen, une stratégie a été mise en place basée sur la clinique, et mobilisant le médecin généraliste qui doit jouer un rôle important. Pour le moment, les sujets atteints sont soumis à la chloroquine depuis jeudi en attendant les réactions. Pr Lounici a indiqué que parmi les formes sévères, il y a cinq pour cent que le réanimateur doit prendre en compte grâce à des respirateurs. Le professeur a évoqué la dotation des équipements de protection au profit de tous les spécialistes et paramédicaux sur terrain et estimé que «l'Etat doit faire tout pour protéger ces soignants».

Le Monde

De l'administration

Quotidien National d'Information

**Tous les jours
dans les kiosques**

**CETTE ESPACE EST RESERVÉ
POUR VOS PUBLICITÉS**

Pour plus de détails contactez nous au :



023 95 70 70

Ou par Email au :



monde.adm@gmail.com

LE MEILLEUR ACCUEIL VOUS SERA RÉSERVÉ

Le Monde

Fondation pour l'édition
et la publicité

EDITER PAR LA EURL
EL HAOUAFIZE

Président directeur général
Directeur des publications

MME SEMROUNI.K

Directeur adjoint

Z.NACER

DIRECTEUR GENERAL
FONDATEUR

MME SEMROUNI.K

MONDE
DE L'ADMINISTRATION

REDACTEUR EN CHEF

A.SAUM

SIÈGE SOCIAL
22 RUE SAHRAOUI EL
ACHOUR - ALGER

DIRECTION FAX/TEL
023957070

COMPTE NUMERO

005001112145616147 BDL

ANEP TEL 02173778

021737128

FAX 021739559

DIEUSION

QUEST-CENTRE- EST

IMPRESSION

SIA

MAE:
«Les Algériens
bloqués en
Turquie seront
rapatriés à la
fin de leur
quarantaine»

Le ministère des Affaires étrangères a indiqué que ses services centraux «suivent de près», et “24 heures sur 24”, la situation des Algériens bloqués dans certains pays, rassurant les citoyens bloqués en Turquie qu’ils seront rapatriés en Algérie, une fois la période de quarantaine achevée et leurs identités vérifiées. Le ministère des Affaires étrangères a annoncé jeudi dans un communiqué que «ses services centraux suivent de près , et 24 heures sur 24, la situation des Algériens bloqués dans certains pays, en coordination permanente avec nos représentations diplomatiques et consulaires et les autorités des pays concernés, et avec la même démarche adoptée pour le rapatriement des citoyens algériens vers le territoire national suite à l’apparition du coronavirus, et ce en application des instructions du président de la République». En ce qui concerne la situation des Algériens coincés en Turquie, le département de Sabri Boukadoum a assuré que «toutes les mesures ont été prises en coordination et en coopération avec les autorités turques pour leur prise en charge, en attendant de confirmer l’identité de nombre de personnes parmi les citoyens bloqués».

N°825 Dimanche 29 Mars 2020 — Email : monde.adm@gmail.com
WebSite : www.lemondeadm.com — Prix : 20 DA

DGSN:

400 sorties effectuées afin de désinfecter les espaces publics

La Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN) a fait part, vendredi dans un communiqué, du recours aux camions relevant des Unités de maintien de l'ordre (UMO) à l'effet d'effectuer 400 sorties de terrain la semaine écoulée, en vue de contribuer aux efforts de désinfection des espaces publics, des rues et des structures de santé, dans le but d'endiguer la propagation du coronavirus. A ce titre, le chef de la Cellule de communication et Presse à la DGSN, le Commissaire divisionnaire Amer Laaroum, a fait savoir que les camions de police relevant des UMO avaient effectué, la semaine dernière, 400 sorties de terrain à l'effet de contribuer aux efforts de désinfection des espaces publics, des rues et des routes dans les quartiers populaires ainsi que des structures de santé et de soins, afin d'enrayer l'expansion du coronavirus, affirmant que l'initiative de prévention se poursuivait

en coordination avec les autorités locales, laquelle inclut toutes les wilayas du pays, a-t-il précisé. Avec l'extension de la mesure de confinement partiel à neuf wilayas, la DGSN réitère son appel en direction de l'ensemble des citoyens en vue de "respecter strictement" les mesures de prévention et de confinement. Il s'agit, là, des wi-

layas suivantes : Batna, Tizi Ouzou, Sétif, Constantine, Médéa, Oran, Boumerdes, El Oued et Tipaza. Cette mesure est applicable à compter du samedi 28 mars 2020 et concerne la tranche horaire comprise entre 19h et 07h. La DGSN rappelle aux citoyens le numéro vert 1548 et celui de secours 17 mis à leur disposition 24h/24h.



COVID-19:
**Arrivée à
Islamabad de huit
experts chinois
pour aider le
Pakistan à lutter
contre la
pandémie**

Une équipe composée de huit experts médicaux et organisée par le gouvernement chinois est arrivée hier à Islamabad pour aider le Pakistan à lutter contre la pandémie de COVID-19. Le ministre pakistanais des Affaires étrangères Shah Mahmood Qureshi a accueilli l'équipe médicale chinoise à l'aéroport international d'Islamabad et a remercié les experts d'être venus au Pakistan pour aider le pays à surmonter la maladie. "Je voudrais remercier le peuple et le gouvernement chinois (...) de faire des efforts pour soutenir le Pakistan et nos efforts pour combattre le COVID-19", a-t-il dit. "Nous avons appris de vous. Nous nous sommes tenus à vos côtés et vous êtes avec nous. Donc, ce défi a rapproché encore plus les peuples de Chine et du Pakistan. En cette période difficile, le peuple (pakistanais) s'attendait à ce que la Chine se manifeste et la Chine a répondu à leurs attentes", a déclaré le ministre des Affaires étrangères. Le chef de l'équipe médicale Ma Minghui a déclaré que l'équipe partagerait également les expériences chinoises sur la lutte contre les coronavirus avec leurs collègues pakistanais. L'équipe médicale a également apporté au Pakistan une assistance médicale, dont plus de 110.000 masques.

المتضمن تنظيم الصفقات العمومية و تفويضات المرفق العام، فإن بلدية البويرة تعلن عن عدم جدوى المناقصة الوطنية المفتوحة رقم 2020/02 والخاصة باقتناء 04 سيارات إدارية و الصادر بجريدة المراكاتنا بتاريخ 2020/01/22 و جريدة العالم للإدارة بتاريخ 2020 /01/23 و هذا لعدم وصول الأظرفة بجلسة فتح الأظرفة بتاريخ 2020/02/02.